

La guerre évitée de justesse -- La paix difficile à conclure

L'arrivée de Son Excellence le Délégué Apostolique

Québec fera cet après-midi à Son Excellence le Délégué Apostolique le solennel accueil qu'appellent ses hautes fonctions d'abord et ses mérites personnels.

Tous les catholiques du pays s'associeront de coeur et d'esprit à cet hommage. Les Canadiens d'autres croyances ne voudront point se tenir tout à fait à l'écart de cette manifestation de respect. S'ils ne s'inclinent pas comme nous devant le magistère doctrinal du Souverain Pontife, ils saluent quand même dans la Papauté la plus haute puissance morale qui soit en ce monde.

Aux regards de tous, d'ailleurs, le vieillard illustre qui préside aujourd'hui aux destinées du monde catholique apparaît comme l'incarnation même de la force spirituelle et de la dignité humaine.

Celui qui vient en son nom est d'avance assuré du respect de tous.

Il est heureux que la géographie s'accorde avec l'histoire pour faire de Québec le point d'arrivée logique de Son Excellence.

Certes, une ville comme Montréal, d'autres encore, possèdent un glorieux passé. Mais le cas de Québec est unique. C'est de Québec que s'étendait jadis sur l'Amérique septentrionale presque entière l'autorité apostolique. C'est à même l'histoire diocésane de Québec qu'ont été taillés les cent diocèses et plus que se partagent aujourd'hui les catholiques du nord du continent.

A Québec, Son Excellence verra, non seulement l'éminent Prince de l'Eglise que le Pape honoreait tout récemment encore d'un témoignage de particulière affection et qui a recueilli le glorieux héritage de François de Laval, mais les dignes successeurs des religieux, des religieux qui furent en Amérique du Nord les pionniers de la civilisation chrétienne.

Elle y verra le berceau de la Foi sur les trois quarts d'un continent.

Des frères sont venus depuis d'autres pays catholiques, dont nous honorons la piété et le dévouement; mais, en dépit de faiblesses auxquelles, pas plus que le reste des humains, ils ne surent pas toujours échapper, les fils des pionniers du catholicisme en Amérique du Nord ont édifié une oeuvre que l'on peut justement qualifier de grande, une oeuvre que la Providence a bien voulu bénir et dont le Saint-Siège les a plus d'une fois félicités. Leurs prières, leurs religions sont allées jusqu'aux extrémités du continent éclairer et fortifier les âmes. Ils ont depuis longtemps franchi les mers et pris dans la grande armée des missions une place éminente.

Et ils ont eu ce bonheur d'être toujours très près du Saint-Siège, de lui apporter en une occasion glorieuse le plus haut témoignage d'ardente sympathie. Son Excellence pourra bénir encore chez nous quelques-uns des vieux soldats de Pie IX, ceux que Veuillot appelait les croisés modernes.

Les temps sont changés et à ses fils d'aujourd'hui le Pape demande d'autres croisés. Les catholiques du Canada ne voudront pas s'y dérober.

Tous, les descendants des pionniers comme ceux qui plus tard sont venus s'établir à leurs côtés, tous, fraternellement, s'associeront pour la poursuite du labeur commun. Les aînés de la grande famille catholique, les fils de ceux qui, pendant deux siècles, ont été presque seuls à cultiver le sol spirituel de la patrie, n'ambitionnent au reste que de n'être pas trop indignes de leurs aîeux.

Puisse l'éminent représentant du Souverain Pontife passer au Canada des années heureuses, et dont le récit lui permettra de réjouir le coeur de notre Père à tous!

Omer HEROUX

L'actualité

Automne naissant

L'automne s'est révélé de furieuse façon. Nouveau-né colérique, qui fait des siennes dès sa première nuit, déchaîne, en guise de vagissements, ses vents d'ouragan sur les pauvres citadins que nous sommes, les désempace, saccage, en quelques souffles rageurs, les petits arrangements, les petites inventions que la science multiplie pour notre confort et que nous tenons, en toute certitude, pour les signes visibles de notre haute civilisation. Il fallait voir, dans la rafale d'hier soir, dans la rafale d'aujourd'hui, les pavés glissants et luisants, moire trompeuse et changeante sur laquelle les phares, presque aveuglés par la pluie, plaquaient leur lumière blafarde: mince trouée dans le noir, le rayon du projecteur sur la scène où des ballerines évoluent. Le phare des autos n'éclairait pas au-delà des pouspées dansantes de la pluie. Les conducteurs ne voyaient pas plus loin que le bout du nez de leurs voitures.

Il avait suffi d'une première et mauvaise nuit d'automne pour les mettre au ralenti, au grand ralenti. Du ving-cinq à l'heure, on eût pu dire: Sur les pavés glissants et luisants, l'auto a bel et bien démontré qu'elle pouvait atteindre à des vitesses vertigineuses, du presque quatre cents à l'heure. Un automne qui naît en ragissant est vite maître des bolides.

Dans la tempête nocturne, les klaxons courent sans doute; de leurs gorges rauques, peut-être mugissent-ils? On ne les entendait pas. Le grand vent d'est, cinglant à travers un déluge oblique, emportait, comme des fétus de paille sur la mer déchaînée, ces morceaux du vacarme quotidien de la rue. Ils se perdaient, si tôt détreffés, dans les vagues "ores et grandes" issues de la ramure encore caucis de ceux qui tiennent encore caucis pour régler le sort des peuples. L'un bout du monde à l'autre bout. Un mauvais vent de l'automne qui naît, une crise d'humeur de sa part — est-ce mauvaise humeur congénitale qui se transmettra par hérédité à l'hiver qui vient? — et voici que se fait la radio en même temps que l'ampoule s'éteint.

Les deux se branchaient sur le fil qui, pour un prix trop peu modique, dit-on, débite au foyer le fluide électrique en kilowatts-heure. La vie familiale, aujourd'hui, ne tient plus qu'à un fil, le fil électrique. L'homme libre et civilisé de 1938, maître, par la science à la quelle il a donné carte blanche, procureur en titre et complet, reste impuissant devant une toute petite contingence atmosphérique, un phénomène de la météorologie.

Un coup de vent rageur, le fluide ne court plus autour du fil; la radio se tait, l'ampoule s'éteint, le cercle familial disparaît dans le silence et dans l'obscurité, semble se fondre dans la nuit des temps. Le vent et l'eau, qui sont en principe l'électricité, qui la donnent, parce que l'homme leur a appris comment faire, ces deux éléments ne sont pas en service, ce soir. Ils prennent congé, sont partis comme qui dirait en goûlette. Et la maison est comme une chose morte. Des bougies rouges et vertes, à festons de fleurs et de feuilles de gui, sortent des tiroirs où elles gisaient depuis les dernières fêtes de Noël et du jour de l'An. Leur flamme vacille, ne sait plus créer l'ambiance et l'atmosphère comme aux âges, qui paraissent bien lointains, d'un autrefois pourtant proche. Les vellettes à la chandelle, au siècle dernier, faisaient encore l'affaire de bien des gens. Elles ne signifient plus rien. Le petit bourgeois, savates aux pieds et pipe au bec, ne sait plus que faire, sans la radio et l'ampoule qu'éclairait Edison. La soirée ne lui dit plus rien. Le reste de la maisonnette est pareillement désemparé.

L'homme civilisé, usager des vulgarisations de la science, se croit maître, le maître des éléments. Il en reste l'esclave. Un soir d'automne, de mal de mauvaise humeur suffit à détraquer les plus belles, les plus féeriques de ses petites inventions, à désorganiser le train-train de sa vie.

Albert ALAIN

Bloc-notes

Capitulation

Sous la tenace pression de Londres et de Paris, Prague a dû capituler hier. Il est entendu que la région des Sudètes peuplée de gens d'origine allemande va passer sous la domination de Berlin. L'opération ne tardera pas. Les modalités en seront fixées au cours des entretiens que M. Chamberlain doit avoir à Godesberg avec le chancelier Hitler, dès aujourd'hui. On incline à croire que le Führer ne facilitera guère les choses, en ce sens qu'il demandera le plus possible pour offrir le moins possible. L'intervention tonitrueuse de Mussolini, qui promet à Budapest et à Varsovie de leur faire rendre leurs nations annexées à la Tchécoslovaquie de 1919, n'est pas de nature non plus à rendre plus large la solution définitive du problème. Prague, après avoir fort mal accueilli la nouvelle du démembrement auquel le ministère Hodza a dû consentir de force pour éviter une invasion brutale, paraît avoir quelque peu repris son assiette, bien que ce soit un rude coup pour le prestige et la fierté tchèques. A en croire les dépêches, l'une des causes, en fin de compte, de l'attitude de Londres, se serait, outre la faiblesse de l'armée anglaise, l'absence de préparation de la France, en particulier dans le domaine de l'aviation, où excellent les pays de la dictature. Cette situation, il convient de l'imputer surtout à la série de grèves sur le tas, à l'imposition de la semaine de quarante heures, aux interruptions périodiques de travail dans les fabriques françaises d'avions militaires, alors qu'en Allemagne on travaillait à force, de 60 à 80 heures par semaine, sans relâche, dans les ateliers de même ordre. La démocratie

peut être une belle institution; elle a néanmoins ses inconvénients, quand elle verse dans le désordre. Or cela lui arrive parfois. La conséquence, c'est qu'en face des Etats asservis à un régime moins facile, les pays à régime démocratique sont alors embarrassés. Et cet embarras aboutit, comme on vient de le voir, à des situations dont les dictateurs savent faire état. Cette fois-ci, les grèves des pays démocratiques les ont mis en assez mauvaise posture devant des concurrents qu'ils ont raison de trouver dangereux. Aux démocrates de remettre au point leur organisme, de rafermir les leviers de commande, de se confier à des gens à poigne, de se comporter de telle sorte, à l'intérieur, que leur prestige s'accroisse à l'extérieur, au lieu de diminuer. Pour en arriver là, il faut, outre des électeurs intelligents et réfléchis, des gouvernants qui fassent autre chose que de la politique de paroles et de la surenchère électorale.

"La chronique noire"

Ainsi appelle-t-on en Italie ce qu'on désigne aux Etats-Unis sous le nom de Yellow news, de Crimson news en Angleterre, ce qu'on traduit par "Du sang à la une" en France et qui est, en tous ces pays, la nouvelle à sensation, le jaumisme, comme l'on dit chez nous. Le Temps de Paris, dans une de ses récentes enquêtes, qui porte sur la presse étrangère (numéro du 10 septembre), signale que "l'une des plus importantes innovations de la presse fasciste a été la suppression de la chronique noire. Le journalisme italien entend par cette expression la rubrique des assassinats, des délits infamants, attentats contre les moeurs, scandales passionnels, suicides, etc". Dès le début de son régime, Mussolini a exigé de la presse italienne qu'elle réduisît cette rubrique à sa plus simple expression. "Les journaux italiens ne peuvent donc signaler les crimes et délits que sobrement, en quelques lignes, sans aucun titre sensationnel, comme de simples faits divers... Ils ne peuvent briser la presse à sensation, mais même la moindre augmentation de tirage. Il ne peut en somme monnayer la curiosité malsaine et délétère de la foule... Ces directives prennent... leur source dans un sentiment de dignité nationale", écrit l'auteur de l'article au Temps, M. Gentizon, spécialisé dans les choses d'Italie. Tout n'est pas pour le mieux dans la presse des pays à régime totalitaire, certes; et l'on n'y trouve pas toujours l'information importante qu'on y devrait trouver. Mais, au moins, n'y trouve-t-on pas l'information à sensation, sur les crimes et les attentats, qui déshonore toute une partie de la presse se réclamant de la plus grande liberté pour verser jusque dans l'extrême licence.

G. P.

En page 2:
La vie politique reprend
à Ottawa, par Léopold Richer.

Changement de ministère à Prague

Le cabinet Hodza a remis sa démission en bloc au président Benès — Un nouveau gouvernement représentant tous les groupes du peuple — Crise ministérielle imminente à Paris — La moitié du ministère Daladier le lâcherait — Manifestations des foules en Bohême — La gendarmerie tchèque se replie sur Prague — Dictature militaire? — Berlin triomphe — Inquiétude dans les Etats centraux où vivent des groupes allemands

A ONZE HEURES CE MATIN, M. CHAMBERLAIN ET LE FUHRER HITLER REPRENAIENT LEURS ENTRETIENS

La reddition de Prague aux conditions posées par Londres et Paris a quelque peu nettoyé l'atmosphère. Les tractations de M. Chamberlain avec le chancelier Hitler ont repris dès ce matin à Godesberg. On prévoit que le règlement définitif ne sera pas des plus faciles, malgré la soumission forcée de Prague. La situation se complique du fait des grandiloquentes déclarations de Mussolini qui a exagéré les réclammations de Budapest et de Varsovie en les soutenant à fond dans leur volonté de recevoir chacun sa part du territoire tchécoslovaque, si Berlin doit en recevoir. L'accord se fera plus ou moins cordialement entre Londres et Berlin, les circonstances n'étant pas très favorables à M. Chamberlain. La perspective d'une crise ministérielle française, à cette période critique, n'est pas pour arranger les affaires. La guerre est évitée de justesse; la paix n'est pas encore assurée.

LONDRES — De grand matin M. Chamberlain s'est envolé vers Cologne où il était rendu vers neuf heures, avec sa suite. Il en est reparti pour Godesberg, où l'on prévoit que les tractations préliminaires avec Hitler dureront deux jours. Il va s'agir d'établir le nouveau régime de la région des Sudètes et peut-être aussi de vider les réclammations de la Hongrie et de la Pologne, en même temps que de fixer le mode d'occupation allemande dans le pourtour de la Tchécoslovaquie. On estime qu'il faudra pour définir tout cela une commission internationale, avec l'assentiment du chancelier. Les travaillistes anglais veulent marcher d'accord avec les Français pour protéger les intérêts tchécoslovaques. MM. Eden et Churchill se sont déclarés contre le projet Chamberlain-Daladier. L'ensemble de la population des Iles Britanniques est satisfait de la tournure que prennent les événements, orientés vers la paix.

PARIS — Le ministre de la Justice, M. Paul Raynaud, et tout un groupe de ses collègues du ministère sont fort mécontents de l'ultimatum posé à Prague par Paris, d'accord avec Londres, mandant à Prague que s'il n'y avait consentement à l'annexion des Sudètes au Reich, Paris ne se battrait pas pour Prague. Cela aurait dépassé les intentions et la volonté de quelque 8 ou 9 ministres français, qui s'agitent et pourraient déterminer une crise ministérielle à une heure dangereuse, embarrassant d'autant M. Chamberlain à Godesberg. On prévoit que les ministres mécontents ajourneront peut-être leur coup d'Etat, mais leur attitude jette de l'inquiétude en France, où, chaque fois qu'il y a eu des circonstances critiques ces années-ci, politiques ou ouvriers ont lancé des manœuvres qui divisent les esprits au lieu de les grouper en bloc. La presse en général n'est pas enthousiaste de ce qui se passe; la masse du peuple est satisfaite qu'il n'y ait pas de guerre immédiate. Agitation dans les milieux communistes et travaillistes.

PRAGUE — Dès après la capitulation du ministère devant les représentations conjointes de la France et

de l'Angleterre, hier, le cabinet a siégé de nouveau au milieu de l'agitation et des manifestations populaires, sous la clameur de désapprobation quasi-générale des Tchèques. "Capitulards! nous voulons la dictature militaire!" a crié la foule. M. Hodza et ses ministres ont cet avant-midi offert leur démission en bloc à M. Benès, lui demandant de former un nouveau gouvernement de représentants de tous les groupes et partis, y compris l'armée. M. Benès accepte la démission et formera un "gouvernement militaire". Le général Sirovy, inspecteur général de l'armée, demande à la population le calme et la paix, afin de ne pas brouiller davantage les cartes, à Godesberg, où va s'élaborer le règlement final de la crise. On désigne couramment le général Sirovy comme chef du nouveau régime tchèque complet, qui équivaut à la grève. Du côté d'Eger, dans le saillant des Sudètes, policiers, gendarmes et fonctionnaires tchèques se sont repliés avec calme vers le centre du pays. Henlein et ses légionnaires se tiennent à proximité de la frontière. Les gens des Sudètes ont manifesté leur joie de l'annexion au Reich, sans savoir au juste ce qui les attend. A Prague et dans la Bohême, on conspuie Paris et Londres. Le sort du président Benès est en balance.

BERLIN — Le Führer Hitler exigera la retraite de M. Benès, président de l'actuelle Tchécoslovaquie, dit la presse hitlérienne, qui ajoute: "Les concessions de Prague ne suffisent plus à la situation". On dit que le Führer sera des plus durs à la détente.

BUDAPEST — Sur ordre de son gouvernement, le ministre hongrois à Prague a réclamé de M. Benès, pour le compte des Hongrois des régions annexées à la Tchécoslovaquie, les mêmes droits et la même situation qu'auraient les Allemands des Sudètes. Le cas reste en suspens (il y a 700,000 Hongrois en Tchécoslovaquie, depuis 1919).

BELGRADE — On s'inquiète de l'agitation que montrent quelque 450,000 Allemands détachés d'Autriche en 1919 et annexés à la Yougoslavie. Le sentiment naziste et les récents événements les travaillent. Ils sont organisés.

BUCAREST — La Roumanie envisage avec appréhension les ambitions de l'Allemagne convoitant le pétrole roumain. Il y a en Roumanie 700,000 Allemands détachés d'Autriche en 1919, dont un bloc important et remuant en Transylvanie.

CANADA — Mgr l'archevêque-coadjuteur de Montréal ordonne des prières publiques dans tout son diocèse, pour dimanche prochain, en faveur de la paix et d'accord avec le Vatican. Le gouvernement d'Ottawa a pris les dispositions pour une session d'urgence, advenant l'éventualité d'avoir à la tenir. M. King s'entend à sa politique d'expectative. M. Manion, nouveau chef conservateur, garde le silence total sur l'attitude de son parti.

Chez les Sudètes

Eger, Tchécoslovaquie, 22 (A. P.). — Les soldats, les policiers et gendarmes tchécoslovaques ont commencé à midi à évacuer les régions des Sudètes de population allemande. Ils se sont retirés d'un commun accord derrière la frontière linguistique qui sépare les régions de langue tchécoslovaque des districts de langue allemande.

En même temps que les troupes tchèques se retirent, les corps de francs-tireurs sudètes d'Allemagne organisés par Henlein, se sont avancés de tous les points de la frontière. Mais il n'y a pas eu de rencontres entre les troupes, et l'on rapporte que tout est calme sur la frontière et que les soldats sudètes sont partis avec une discipline parfaite.

Le seul émoi a été causé par la nouvelle que trois chars d'assaut militaires se dirigeaient de Falkenberg à Eger. En réalité, lesdits chars d'assaut se retiraient du territoire sudète.

Lorsque les nouvelles de l'évacuation des Sudètes par la Tchécoslovaquie se sont répandues, les Allemands des Sudètes ont manifesté une joie délirante. Pendant toute la nuit des groupes d'Allemands des Sudètes restèrent dans les rues, dans l'attente de l'armée allemande. Mais on ne voyait aucune troupe allemande sur la frontière ce matin. On ne voyait partout, dans les Sudètes, que des croix gammées et des drapeaux avec l'emblème du Reich. Les Allemands des Sudètes se saluaient les uns les autres en criant: "Heil Hitler". Les cultivateurs qui conduisaient leurs charrettes à bœufs, en fumant leurs longues pipes, avaient des figures rajeunies comme ils le valaient la main pour saluer à la naziste.

Les marchands avaient décoré les vitrines de leurs magasins pendant la nuit, avec des drapeaux allemands et des portraits d'Hitler. Les membres des corps de francs-tireurs en habits de rue et portant

au bras des brassards ornés de swastikas, se promenaient sous une pluie de fleurs lancées par les populations.

De robustes jeunes filles vêtues de leurs costumes de fête nationale, se tenaient le long des routes et s'engageaient dans des parades en arrière des hommes de leur canton qui s'étaient enfuis en Allemagne et revenaient maintenant en triomphe.

Les corps de francs-tireurs s'étaient alignés le long de la frontière après minuit, et ont traversé à l'aube, armés de fusils et de grenades à la main.

Dans la région d'Eger, seulement 150 des 40,000 hommes du corps de troupes libre sont entrés en territoire sudète. Ils ont attendu près de la ville la fin de l'évacuation.

Les soldats, les policiers et les gendarmes tchécoslovaques ont convergé vers des points de rassemblement. Ils marchaient droit devant eux, l'air triste. Des camions les ont transportés des points de rassemblement à Prague.

L'administration d'Eger

L'administration municipale d'Eger a été confiée à quatre Allemands des Sudètes, ce matin: deux journalistes, un médecin et un avocat.

Des autorités des Sudètes disent que c'est une mesure typique de l'organisation du gouvernement provisoire des Sudètes. On avait tracé les plans de longue main.

Des pions et des autos remplissent les routes reliant les Sudètes et l'Allemagne. On vient participer aux fêtes de l'union.

L'entente anglo-allemande

Londres, 22 (A. P.). — Au moment de s'embarquer pour l'Allemagne à l'aéroport de Heston, le premier ministre Chamberlain a déclaré que le règlement pacifique de la question tchécoslovaque était le préliminaire nécessaire d'une meilleure compréhension entre le peuple anglais et le peuple allemand et que cette entente était le fondement indispensable de la paix européenne. Il a ajouté qu'il espérait que son voyage servirait la cause de la paix européenne.

Lorsque M. Chamberlain est parti pour Berchtesgaden il y a une semaine, des foules énormes l'ont acclamé comme un ambassadeur de paix. Lorsqu'il a quitté aujourd'hui sa résidence de Downing Street, quelques personnes l'ont applaudi, pendant qu'une personne le conspuait.

Avant de monter dans l'avion, il a serré la main à l'ambassadeur français, M. Charles Corbin, et au chargé d'affaires allemand, M. Theo Kordt. Il avait oublié dans sa voiture son inévitable parapluie; des fonctionnaires se sont empressés d'aller le lui chercher.

Au moment où le premier ministre Chamberlain partait pour l'Allemagne, son prédécesseur, le comte Baldwin, est allé lui rendre visite. Cette démarche a causé beaucoup de surprise. Le comte Baldwin a eu un long entretien avec le roi.

Les demandes de Chamberlain à Hitler

D'après ce que l'on a pu apprendre de bonne source, le premier ministre Chamberlain présentera au chancelier Hitler les demandes suivantes:

- 1) démobilisation immédiate des réservistes allemands;
- 2) participation de l'Allemagne à un pacte de non-agression anglo-franco-italo-allemand;
- 3) création d'une commission internationale pour délimiter les nouvelles frontières de la Tchécoslovaquie et procéder aux échanges de population;
- 4) appel conjoint de l'Angleterre et de l'Allemagne pour réclamer le maintien de l'ordre aux frontières de la Tchécoslovaquie;
- 5) cessation de la campagne des journaux allemands contre les Tchèques;
- 6) Octroi de garanties militaires et économiques au nouvel Etat tchèque.

On considère généralement que ce n'est qu'en obtenant des concessions aussi considérables que M. Chamberlain pourra triompher en Angleterre de l'opposition qui se dessine contre la capitulation de la Grande-Bretagne et de la France. On craint, par contre, que le chancelier Hitler ne soit guère d'humeur à faire des concessions et qu'il réclame le démembrement pur et simple de la Tchécoslovaquie.

Les minorités hongroise et polonaise.

On ne sait encore quelle sera l'attitude de M. Chamberlain devant les réclammations de la Hongrie et de la Pologne qui veulent obtenir leur part du territoire tchèque. On sait cependant que le ministre hongrois et le ministre polonais à Londres ont fait savoir que leurs pays ne seront pas satisfaits aussi longtemps

(Suite à la page 3)

Le carnet du grincheux

Le Toronto Star s'amuse d'une dépêche qu'il a reçue d'un correspondant de Chicoutimi dont l'anglais n'est pas en plein accord avec la syntaxe. Nous serions curieux de lire un récit de trentecinq lignes rédigé en français, même Parisien, par l'un des rédacteurs du Star.

A la foule qui lui demandait d'accepter la dictature, le général Sirovy a répondu que la dictature conduirait la Tchécoslovaquie au suicide. Ce régime ne joue pas évidemment partout pareillement. Dynamique en Germanie, il se fait anémique dans ce qui reste de la Tchécoslovaquie.

Now that it can be told, it appears that M. Benès a traité les augures du congrès de Versailles comme des bêtises et qu'il leur a passé pas mal de faux... Tchèques.

Rien d'étonnant dans ce qui arrive, a raconté un voyageur suisse au Star d'hier, puisque les Tchèques allaient jusqu'à nommer dans les Sudètes, aux neuf dixièmes allemands, des fonctionnaires qui ne parlaient pas un traître mot d'allemand. Si nous avions la tête aussi près du bonnet que les Sudètes, le gouvernement d'Ottawa passerait parfois de mauvais quarts d'heure.

Il y a un certain M. Ferguson à l'administration du port de Montréal qui, mutatis mutandis, ne ferait pas de vieux os dans les Sudètes. Chez nous il fait la pluie et le beau temps... and Howel

Chamberlain s'est montré un grand réaliste. Comme dit un correspondant, il se rend compte qu'on ne vient pas à bout d'un adversaire en lui faisant seulement les gros yeux. Eden et Churchill jappent sur les talons du grand homme d'Etat. Mais il doit connaître le proverbe arabe, surtout depuis les affaires de Palestine: "Les chiens aboient, la caravane passe..."

Le Canada en veut beaucoup à M. Raynault qui aurait changé d'avis sur la question du marché Bonsecours. Outre qu'il est excellent de changer d'idée pour en prendre une meilleure, que pense le confrère du revirement de M. Tascheau à l'égard de la pension de vieillesse?

Si le programme du maire c'est la raynaultisation, pourquoi s'étonner qu'il révoque Bonsecours?

Trouvaille de mots: s'appeler Bonsecours et avoir été brimé pendant 96 ans.

Lettre de M. Chamberlain à M. Hitler: Cher Monsieur.

A la suite du marché que nous avons conclu la semaine dernière, vous trouverez ci-joint les Tchèques en paiement.

Le Grincheux

La vie politique reprend, à Ottawa

Elle a été au ralenti pendant la maladie de M. King — Tout est prêt, s'il fallait une session d'urgence — On a travaillé fort, à la Défense nationale — Le traité de commerce américano-canadien serait d'une grande envergure — Le sort des textiles

M. Manion s'est comporté avec plus de discrétion que n'eussent fait MM. Meighen et Bennett

Ottawa, 22. — On commence à respirer un peu, à s'intéresser de nouveau aux choses ordinaires de la politique, et à reprendre contact avec la vie quotidienne. Depuis un mois on a pratiquement cessé de s'occuper de l'aggravation de la crise européenne, on dirait qu'un mot d'ordre a circulé de laisser les questions en plan et d'attendre les événements. Tout danger n'est pas encore disparu en Europe. Mais la menace d'une guerre immédiate semble être écartée. On revient donc à la vie normale. On reprend l'étude des problèmes ou on l'avait laissée. De la politique anglo-française, qui couvre l'horizon international, on dit peu de chose. On s'abstient de penser et comme, pour plusieurs, c'est là la continuation d'une longue habitude. Notons seulement que certains esprits s'agitent, qu'ils s'affairent sur la colline parlementaire et qui n'avaient en bouche que la nécessité pour le Canada de coopérer étroitement avec la Grande-Bretagne et la France, n'ont pas fait acte de présence depuis l'abandon des Tchéques par les grands empires démocratiques.

La maladie de M. King

L'inactivité remarquable qui a présidé pendant tout le mois de septembre à Ottawa, s'explique principalement par la crise européenne. Elle a une autre cause toutefois, l'importance de la maladie du premier ministre. M. Mackenzie King n'est pas un dictateur. Il ne centralise pas l'administration fédérale entre ses mains. Il laisse à chacun de ses collègues pleine liberté d'action. Tout de même, il est le premier ministre. Il lui appartient de prendre les graves décisions. Chaque fois qu'il s'absente longtemps de son bureau, ses collègues se contentent d'administrer le pays au jour le jour. Surgissent alors des affaires qui dépassent les questions ordinaires? Ils disent tout de suite qu'il est nécessaire d'attendre le retour du premier ministre pour la classer ou la pousser à l'initiative de ses lieutenants avec ce résultat que depuis quelques semaines on a pu voir à l'échelle de la capitale que l'on démontre par des actes que la politique ministérielle ne consiste pas seulement à gagner du temps.

Avis de décès

DIOTTE — A Montréal, le 21 septembre 1938, à l'âge de 87 ans, est décédé Joseph Diotte, époux de feu Adèle St-Marie, demeurant à 5763 rue Bourbonnière. Les funérailles auront lieu le samedi 24 courant. Le convoi funéraire partira des Salons funéraires M. Poirier, 1874 boulevard Rosemont à 8 h 15, pour se rendre à l'église St-François Solano, où le service sera célébré à 8 heures 30. Et de là au cimetière de l'Est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DE BELLEFEUILLE — A Outremont le 21 septembre, est décédé le Dr Gaston Lefebvre de Bellefeuille, âgé de 56 ans, professeur titulaire de psychiatrie à l'Université de Montréal, époux de feu Cécile Dolbec. Les funérailles auront lieu vendredi à 9 h. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 966 Place Elmwood à 8 h 45 pour se rendre à l'église St-Viateur, où le service sera célébré, et de là au cimetière de St-Eustache, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VANIER. — A Montréal, le 21 septembre 1938, décédé à 78 ans, Philias Vanier, époux de feu Margaret Maloney. Funérailles le samedi 24 courant. Le convoi funéraire partira du no 1837, rue Dorchester ouest, à 8 h 30 du matin, pour se rendre à la cathédrale où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BARRY — A Montréal, le 21, à 48 ans, Mme J.-Albert Barry, née Hectorine Renaud.

BAZINET — A St-Léonard, le 20, Emelia Leduc, épouse de feu Louis Bazinet.

CAMPEAU — A Daubouze Station, le 19, à 63 ans, Donat Campeau, époux d'Aurore Hurtubise.

CARME — A Montréal, le 21, à 52 ans, Blanche L'Archevêque, épouse de Joseph A. Carme.

CHARBONNEAU — A St-Thérèse de Blainville, le 20, à 87 ans, Mme Benjamin Charbonneau, née Anna Bertrand.

CORBEAULT — A Montréal, le 20, à 73 ans, Mme veuve Clément Corbeault, née Arzelle St-Jean.

DAIGNAULT — A Boucherville, le 19, à 23 ans, Ernest Daignault, fils de feu Charles Daignault.

DEBELLEFEUILLE — A Outremont, le 21, à 56 ans, Dr Gaston Lefebvre de Bellefeuille, époux de feu Cécile Dolbec.

DEPATTE — A Montréal, le 19, à 62 ans, Gédéon Depatte, époux de feu Anna Lemire.

FYFE — A Montréal, le 19, à 9 ans, Jean-Pierre, fils de Joseph Fyfe et d'Irène P. Pincus.

FORTIER — A Montréal, le 19, à 78 ans, M. Eustache Fortier, époux de feu Marguerite Renaud.

GAGNON-LEVAC — A Lachine, le 20, à 51 ans, Célestine Levac, épouse d'Henri Gagnon.

LANGVIN — A Montréal, le 18, à 38 ans, Laure Langvin, épouse de Marie-Louise Berthiaume.

LATREMOUILLE — A Montréal, le 20, à 25 ans, Mme Lorenzo Latremouille, née Elise Laura.

LAUZE — A Montréal, le 20, à 41 ans, Gédéon Lauze, époux de feu Gertrude Gauthier.

NUGET — A Montréal, le 21, Edouard, fils de M. et Mme J. P. Nugent.

ROCHON — A Montréal, le 20, Berthe-Lorraine Robitault, épouse de J.-Ernest Rochon.

THERIEN — A Verdun, le 21, à 36 ans, Mme Jean Thérien, née Emilie Colpoza.

M. Manion sera candidat dans Ontario

Puisqu'on recommence à respirer et à s'intéresser aux questions de politique canadienne, on a hâte que le gouvernement annonce la date des élections partielles. M. R. J. Manion posera sa candidature dans un comté ontarien, à London probablement. Le chef conservateur voudra faire l'essai des forces de son parti dans les autres comtés. Ce sera un avant-goût des élections générales. M. Manion ne se déplace pas beaucoup depuis quelque temps. Il a refusé de se rendre dans l'Ouest sous le double prétexte qu'il devait rester à Ottawa pour y surveiller la situation internationale et pour préparer les élections partielles.

M. Manion garde le silence

On aura remarqué incidemment que pas plus que M. Mackenzie King, M. R. J. Manion ne s'est prononcé sur la crise européenne. Comme chef de parti, et d'un parti historiquement impérialiste, il aurait pu proclamer son attitude. M. Manion n'a pas condamné publiquement le premier ministre. A Londres le leader du parti travailliste ne se gêne pas pour lancer des sommations à M. Chamberlain, critiquant sa politique et réclamant la convocation du Parlement. M. Winston Churchill et M. Eden y vont pareillement de leurs critiques. A Ottawa, M. Manion garde le silence comme M. King. Si M. Bennett était encore chef du parti conservateur, que dirait-il? Et M. Meighen, donc! On assisterait vraisemblablement à de formidables explosions de loyalisme: "To the last man and to the last cent!" Bien qu'il soit difficile de dire ce que cache le silence de M. Manion, nous aimons infiniment mieux sa discrétion que les éclats auxquels ses prédécesseurs ne manqueraient pas de se livrer. Songez un peu que M. Bennett est à Londres beaucoup plus pour offrir son appui moral à la métropole en danger que pour avoir une excuse de ne pas prêter main-forte à son successeur dans la période difficile de l'initiation.

Leopold RICHER

Nos éphémérides

22 septembre 1653

Les débuts de la Congrégation Notre-Dame

Le petit établissement de Montréal défiait les Iroquois depuis plus de dix ans lorsque son premier gouverneur, Monsieur de Maisonneuve, retourna en France en 1653 pour y recruter de nouveaux colons. Parmi les personnes qu'il réussit à amener au Canada, il y avait Marguerite Bourgeoys, une religieuse de Troyes, qui avait voué sa vie au Christ et qui songeait à faire bénéficier la Nouvelle-France de ses énergies. Le 22 septembre elle arriva à Québec et continua immédiatement sa route vers Montréal où elle ouvrit la première école, dans une étable. C'est de cet humble début que sortit la Congrégation de Notre-Dame, l'une des plus importantes communautés enseignantes de la province de Québec. Tandis que Jeanne Mance soignait les malades, Marguerite Bourgeoys enseignait "la modestie, le courage et les bonnes manières" aux fillettes de cet établissement. On prétend que si les Canadiens français sont de nature polie et affables ils le doivent à la tradition créée par cette religieuse. Elle mourut à l'âge de 80 ans après avoir fourni une carrière admirable.

"Les belles histoires des pays d'en-haut"

Une oeuvre de M. Claude-Henri Grignon à Radio-Canada

La Société Radio-Canada offrira en primeur à son public une première série d'émissions de "Belles histoires des pays d'en-haut", dues à la plume de M. Claude-Henri Grignon, en collaboration avec Mme Germaine Guèvremont. Cette série commencera le vendredi, 30, à 8 h 45 du soir.

Ces épisodes sont tirés d'un ouvrage de M. Grignon intitulé: "Le Déserteur" et autres récits de la terre".

Sous le titre général "Les belles histoires des pays d'en haut", on jouera en premier lieu "Le déserteur", et "Le dernier lot", qui constituent un programme de vingt-six émissions.

Ces histoires sont écrites spécialement pour la radio. M. Grignon (Valdombre) est l'auteur de plusieurs ouvrages dont deux furent l'objet de polémiques assez virulentes. Il a écrit d'abord "Le secret de Lindbergh", puis "Ombres et clameurs", un roman, "Un homme et son péché", qui obtint en 1935 le prix David. En 1936, il signait "Le déserteur". En 1936, il publiait "Précisions" au sujet de son roman.

Sa collaboratrice, Mme Germaine Guèvremont, est la fille de feu J. J. Grignon, avocat et journaliste bien connu sous le nom de "Natu". Mme Guèvremont qui a vécu longtemps à la campagne a hérité de son père l'art de parler des choses de la terre. Elle collabore actuellement à plusieurs revues et journaux. Elle est chef du secrétariat de la Société des écrivains canadiens.

Les Chambres de commerce des jeunes

Programme du congrès de Québec

La Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province de Québec tiendra son troisième congrès samedi et dimanche prochains, au Château Frontenac, à Québec.

En voici le programme:

- Samedi, 24 septembre
- Après-midi: 1 h. 30 — Enregistrement des délégués (foyer attenant à la salle de bal).
- 2 h. — Ouverture du congrès (salle de bal). M. Paul Audet, président de la Fédération, occupe le fauteuil.
1. — Formation du comité des lettres de créances.
2. — M. François Fortier, président de la Chambre de commerce des jeunes de Québec, souhaite la bienvenue aux congressistes.
3. — Son Honneur Lucien Borne, maire de Québec, offre l'hospitalité de sa ville aux délégués.
4. — Exposé présidentiel: M. Paul Audet, président de la Fédération.
5. — Rapport des vice-présidents de la Fédération: a) M. Raoul Provancher, vice-président de l'est; b) M. Aimé Laurion, vice-président de l'ouest.
6. — La Fédération en 1938: M. Gilbert A. Latour, chef du secrétariat de la Fédération.
7. — Rapport du comité des lettres de créance.
8. — Formation des comités du congrès: a) constitution; b) résolutions du dernier congrès; c) résolutions du présent congrès; d) activités et initiatives des Chambres; e) congrès de la Chambre de commerce junior du Canada; f) groupements régionaux.
- 3 h. 15: Présentation de travaux:
1. — M. Louis Coderre, sous-ministre des affaires municipales, de l'industrie et du commerce: "Une semaine des produits du Québec".
2. — M. Paul Desruisseaux, secrétaire honoraire de la Fédération: La Fédération des Chambres de Commerce des jeunes des Cantons de l'Est; b) M. Marc Fortin, de Rouyn: La Fédération des Chambres de Commerce des jeunes de l'Abitibi et du Témiscamingue; c) M. R. H. Tremblay, de Sherbrooke: Discussion des deux causeries précédentes.
5. — M. Raymond A. Robic, de Montréal: Aide-t-on suffisamment les jeunes.
4. — M. Maurice Gagné, de Québec: Les impôts qui grèvent notre commerce.
5. — M. Albert Maltais, trésorier honoraire de la Fédération: Les jeunes au Lac-St-Jean.
- 6 h.: ajournement.
- Soirée:
- 7 h.: Banquet (salle de bal). Conférencier: M. Louis D. Hudon, président et gérant général de la Cie Légaré Ltee. Le succès dans les affaires; remerciements: M. Aimé Laurion, vice-président de la Fédération; allocution: le maire de Québec; le premier ministre de la province; le chef de l'opposition.
- 9 h. 30: danse et divertissements (salle de bal). Tenue de ville.

Dimanche, 25 septembre

- Avant-midi:
- 8 h.: messe à la cathédrale.
- 10 h.: reprise de l'assemblée générale (salle Jacques-Cartier). Au fauteuil, M. Paul Audet, président de la Fédération.
- Présentation de travaux:
1. — M. Gaston Girard, de Valleyfield: Un programme de tourisme pour une Chambre de jeunes.
2. — M. Paul Label, de Québec: Position de l'Etat vis-à-vis l'industrie et le commerce.
3. — M. Christophe Taschereau, de Val-d'Or: Val-d'Or est-il une légende?
4. — M. Maurice Breton, de Joliet: Utilisons nos ressources naturelles.
- Rapport de comités:
- a) constitution; b) groupements régionaux.
- 12 h. 30: ajournement.
- Après-midi: 1 heure — Déjeuner offert par la Chambre de commerce des jeunes de Québec, sous la présidence de M. François Fortier (salle de bal). Conférencier: M. Maurice Painchaud, de Québec: Prévision économique. Remerciements par un membre de la Chambre des jeunes de Hull.
- 2 heures 30 — Reprise de l'assemblée générale (salle Jacques-Cartier). M. François Fortier présidera. Les délégués-conseillers se retireront pour: a) procéder à l'élection des officiers de la Fédération; b) choisir l'endroit où sera tenu le prochain congrès; c) étudier certaines suggestions.
- Présentation d'un travail: M. J. Joffe Gourd, d'Amos: L'Abitibi dans l'économie de la province de Québec.
- Rapport des comités: a) résolutions de l'an dernier; b) activités et initiatives des Chambres; c) congrès de la Chambre de commerce junior du Canada; e) résolutions du congrès.
- Rapport de l'assemblée des délégués-conseillers. Présentation des nouveaux élus.
- 5 heures 30 — Le congrès est terminé.

L'aide à la jeunesse

Québec, 22 (D.N.C.) — M. Albert Lévesque, chargé par M. Bilodeau de l'application de l'aide à la jeunesse dans la province, nous a dit, ce matin, que seul le montant relatif au ministère de l'Agriculture était déterminé. Comme nous l'avons annoncé, ce montant sera de \$150,000.

Pour le secrétariat, les pêcheries et les terres et forêts, les montants ne sont pas encore déterminés.

Nous savons par ailleurs que l'on avait projeté d'affecter \$75,000 pour des cours d'hiver à l'école Duchesnay, mais que M. Avila Bédard, sous-ministre des Terres et Forêts, a manifesté le désir d'obtenir le double de ce montant. On n'a pas encore pris de décision définitive.

Avant que d'autres montants soient déterminés, on attend une réponse du gouvernement fédéral.

L'U.C.C. à Iberville

Le gouvernement provincial consacrera \$150,000 aux cours post-scolaires dans les campagnes — M. Gérard Filion surintendant des cours de coopération

Saint-Hyacinthe, 22 (D.N.C.) — Des centaines de cultivateurs du diocèse de Saint-Hyacinthe se sont réunis à Iberville, à l'occasion du congrès diocésain de l'U.C.C., organisé par le cercle Iberville, de l'U.C.C. Le congrès s'est tenu jusqu'ici à Saint-Hyacinthe, et l'on a inauguré une véritable politique de décentralisation en le convoquant cette année dans une ville extérieure.

La journée commença par une messe, dite par M. l'abbé J.-E. Belval, curé de St-Alexandre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Joseph Martel, vicaire à Notre-Dame de Sorel. Parmi les personnalités qui assistèrent au congrès, on remarquait S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse, directeur de l'Action catholique; le R. P. L. Lebel, S.J., aumônier général de l'U.C.C. Montréal; M. l'abbé Eucher Martel, aumônier diocésain de l'U.C.C.; M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture à Québec, qui représentait le gouvernement de la province; MM. Abel Marion et Gérard Filion, respectivement président général et secrétaire général de l'U.C.C.; Martial Rhéaume, député de St-Jean-Iberville-Napierville aux Communes; Lucien Lamoureux, député d'Iberville à l'Assemblée législative; Joseph Théberge, président diocésain de l'U.C.C.; Armand Goyette, maire d'Iberville; Osias Boucher, maire de St-Athanase; Joseph Chicoine, président du cercle Iberville de l'U.C.C.

De nombreuses résolutions furent adoptées au cours du congrès, qui se résumait comme suit: vote de remerciements à l'adresse de M. l'abbé Eucher Martel, qui s'est dévoué pendant quatre ans comme aumônier diocésain de l'U.C.C.; demande de réduction de cotisation pour les jeunes cultivateurs, membres de l'U.C.C.; demande à La Terre de Cher Nous de continuer la publication de sa rubrique: *Conversations légères*; demande que l'octroi provincial relatif aux engrais chimiques, soit versé selon l'ancien mode; demande aux cercles de l'U.C.C. de mettre au premier plan de leur programme l'étude de la religion; demande au gouvernement de ne faire payer qu'un demi-permis d'automobile aux cultivateurs.

Tous les membres du conseil de direction ont été réélus sans discussion. Ce sont MM. Joseph Théberge, président; J. Huard, vice-président; Ernest Benoit, secrétaire; Alfred Larivière, fils, J.-S. Robert, Joachim Hébert, Joseph Cusson, Alcide Quirrin et Joseph Chicoine, directeurs.

Au cours du congrès, sept conférences ont été prononcées. Elles avaient pour auteurs MM. Ernest Benoit, de Saint-Nazaire d'Acton; Alcide Quintin, St-Alexandre; Arthur Lamarre, agronome, Iberville; Gérard Martin, St-Nazaire d'Acton; Alexis Alix, Iberville; Arthur Fournier, St-Simon de Bagot; Abel Marion, Montréal.

Des discours furent aussi prononcés par S. E. Mgr Desmarais, M. Albert Rioux, le R. P. Lebel, M. Gérard Filion, A. Goyette, O. Boucher et J. Chicoine.

S. E. Mgr Desmarais tira les conclusions de la journée. Au cours de ses remarques, il insista particulièrement sur l'idée coopérative, rappelant les expériences faites à Antigonish, et qui ont donné jusqu'ici de si beaux résultats. Il est d'avis qu'une initiative du même genre se pourrait tenter dans la province de Québec, à la condition qu'on y mette le travail nécessaire. Il croit que l'on devrait, dans les cercles d'U.C.C., organiser l'étude par équipes, afin de préparer peu à peu des chefs, en ce qui regarde particulièrement l'organisation coopérative. M. Filion remercia Son Excellence.

M. Albert Rioux, représentant le gouvernement de la province, rappelle que ce gouvernement est fort sympathique à l'U.C.C. Il souligne aussi que la récente lettre pastorale des évêques de la province recommandait cette association aux cultivateurs, ajoutant que l'union n'est guère facile sans la collaboration active du clergé. Dans un autre ordre d'idées, M. Rioux annonce que le gouvernement consacrera cette année une somme de \$150,000 à l'organisation de cours post-scolaires dans les campagnes. Des cours de coopération seront aussi donnés à 300 jeunes gens. M. Gérard Filion a été désigné comme surintendant des cours de coopération et il fera partie du comité d'enseignement post-scolaire.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre Dame (est), Montréal.

CHANGEMENT D'HORAIRE

effectif dimanche, le 25 sept., 1938

Pour renseignements complets, s'adresser aux agents

PACIFIQUE • CANADIEN CANADIEN • NATIONAL

"Impressions d'Europe"

Le tirage limité que le *Devoir* a fait de la récente série d'articles que M. Henri Bourassa lui a donnés sur son dernier voyage en Europe s'est bien vendu, depuis sa publication. Avis à ceux qui veulent se procurer la brochure, mais ont tardé de passer jusqu'ici leur commande. Il n'y aura pas de réimpression. Prix à l'unité: 15 sous francs; la douzaine, \$1.50, port compris. Accompagner la commande de la remise, pour éviter des frais de correspondance.



Vichy Suprême

Limonade Gazeuse Purgative

Le laxatif idéal, légèrement effervescent, que même les enfants prennent sans déplaisir. Beaucoup imitée parce que supérieure. Exigez-la dans toutes les pharmacies.

J.-Alfred OUMET, Ag. gén. pour le Canada
84 est, rue Saint-Paul, Montréal.

De Vichy, France!

Des nouveautés à Radio-Canada

Ce que nous offrira la nouvelle saison radiophonique

Avec la semaine du dimanche, 25, aux postes de la Société Radio-Canada, débute la nouvelle saison artistique. Ses régisseurs ont élaboré plusieurs projets dont quelques-uns sont déjà réalisés. Le directeur général adjoint, M. Augustin Frigon, dans sa causerie récente au poste CBF, en a signalé quelques-uns parmi les plus importants. On a fait un peu partout dans tous les milieux un chaleureux accueil aux projets que la Société a fait connaître.

On remarque tout d'abord à l'affiche 45 grandes auditions qui donneront les Concerts Symphoniques de Montréal, le Montréal Orchestra, l'Orchestre symphonique de Toronto, sans compter celles de la National Broadcasting Company, avec Toscanini au pupitre de chef d'orchestre, etc.

Les Jovaux de la Scène lyrique permettront de faire revivre à travers ses plus belles pages, le répertoire du grand opéra et de l'opéra-comique.

Des artistes dramatiques au talent reconnu à la scène et au micro créeront des oeuvres nouvelles comme, par exemple, "Les belles histoires des pays d'en-haut", de Claude Henri Grignon et de Madame G. Guévremont, des sketches spécialement écrits pour la T.S.F. des drames grand-guignolesques, etc.

Les directeurs n'ont pas oublié les petits en préparant les programmes de la nouvelle saison. Tante Mico les réunira chaque semaine par le truchement de la radio. Des contes, des concours, une boîte à lettres, des curiosités scientifiques, des jeux et quoi encore!

Dans le domaine de la conférence, M. Paul Morin continuera ses intéressantes études sur notre "parure". On s'intéressera sans nul doute aux pages des gazettes du temps jadis avec le travail que présentera M. Marion. Quant à l'actualité littéraire, elle a été confiée à M. Victor Barbeau, président de la Société des Ecrivains canadiens-français. Il y aura d'autres conférences de vulgarisation sur les sciences, les beaux-arts, etc.

Radio-Canada continuera de renseigner le public soit au moyen des journaux, chaque jour, de son *Journal* — service de la Canadian Press, — soit au moyen de communications relayées d'outre-mer.

Les auditeurs auront de nouveau un programme spécialement écrit pour elles avec *Fémina*.

Parmi les autres sujets développés dans le cadre de l'information aux postes de Radio-Canada, il faut citer les performances sportives, confiées à un spécialiste.

Il faudrait citer encore les concerts de musique de chambre, les auditions, — concert sacré et conférence, — de l'Heure Dominicale sous les auspices des comités diocésains d'oeuvres catholiques, les interviews avec les personnages étrangers de passage chez nous, etc.

A l'Institut botanique

Tous les élèves inscrits aux cours de botanique générale et de botanique systématique se réuniront à 4 h. 45 p.m., lundi, le 26 septembre

à la salle 112, pour l'ouverture des cours.

Mardi, le 27 septembre, à 4 heures, dans l'amphithéâtre de chimie, le Frère Irénée-Marie, I.C., soutiendra une thèse de botanique systématique pour l'obtention du grade de docteur es sciences. Tous les élèves de l'Institut botanique sont priés d'y assister, car cette soutenance tiendra lieu pour ce jour-là du cours de floristique.

Le cours de floristique laurentienne institué depuis plusieurs années déjà continuera cette année à partir du 4 octobre, à 4 h. 45. Néanmoins le cours du 11 octobre sera supprimé à cause du congrès de l'ACFAS qui se tiendra aux Trois-Rivières, congrès auquel participent le personnel de l'Institut botanique et un certain nombre des élèves avancés.

Le Frère Marie-Victorin traitera cette année au cours de floristique, d'un groupe de familles de dicotyles à partir des renonculacées. Le cours est obligatoire pour tous les élèves de l'Institut botanique. Il est aussi ouvert, dans la mesure de l'espace disponible, aux anciens diplômés de l'Institut, aux botanistes-amateurs et autres personnes intéressées qui devront s'entendre à ce sujet avec le directeur. Seules sont invitées les personnes qui ont l'intention de suivre régulièrement cette série de cours.

Variétés Lyriques

AVIS

Vu le grand nombre de demandes de billets pour les représentations de

L'Auberge du cheval blanc

la direction a décidé de donner une représentation supplémentaire, lundi prochain — Billets en vente maintenant.

LA. 3053-4418

ANNONCE MUNICIPALE

Cité de Montréal

Retour à l'heure normale

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que, conformément à l'arrêté ministériel provincial en date du 21 mars 1938, le RETOUR A L'HEURE NORMALE dans la ville de Montréal doit s'effectuer le

DIMANCHE, 25 SEPTEMBRE A MINUIT ET UNE MINUTE

(soit dans la nuit entre le samedi et le dimanche)

Les citoyens sont en conséquence priés de retarder leurs horloges d'une heure aux dates et heures ci-dessus mentionnées.

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité, Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, 22 septembre 1938.



H. LALONDE & FRÈRE

Les plus grands spécialistes du

TAPIS

4800 Ave. du PARC



Ouverture des Cours du Soir

lundi, 3 octobre 1938

COURS SPECIAUX DE COMPTABILITE

conduisant à l'admission dans les Associations de comptables de la Province de Québec (C.A., L.I.C., C.P.A.)

On s'inscrit tous les jours de 9 à 12, et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi; et, à partir du 19 sept., de 7 à 9 h. le soir.

L'École des Hautes Études Commerciales MONTREAL

CALENDRIER

Demain: VENDREDI, 23 septembre 1938
 Quatre Temps. Sainte-Thérèse, vierge et m.
 Lever du soleil, 5 h. 41.
 Coucher du soleil, 5 h. 51.
 Lever de la lune, 5 h. 27.
 Coucher de la lune, 5 h. 27.
 Pleine lune, le 1er, à 0 h. 26m. du soir.
 Dernier quart, le 9, à 5 h. 5 m. du soir.
 Dernier quart, le 16, à 10 h. 12 m. du soir.
 Nouvelle lune, le 23, à 3 h. 34m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

NUAGEUX ET FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 60.
 Minimum aujourd'hui 38.
 Demain maximum 55.
 Minimum demain 35.
 BAROMÈTRE: 10 h. a.m. 29.29. 11 h. a.m. 29.25. MIDI: 29.30.

Chiffres fournis par la Maison M.-R. de
 Montréal, 300a, St-Denis, Montréal.

Un gouvernement militaire en Tchécoslovaquie

Le général Jan Syrový en serait le chef

(Dernière heure)

PRAGUE, 22. (S.P.A.) — Il y a tout lieu de penser que le président Benès désignera le général Jan Syrový comme chef d'un gouvernement militaire qui remplacera celui de M. Hodza.

Un porte-parole du gouvernement déclare que le nouveau régime ne sera pas "une dictature", mais "un gouvernement militaire", qui aura la fermeté qui s'impose devant l'état d'esprit du pays.

Le général Syrový, qui est inspecteur de l'armée, a 50 ans. On le considère comme un ami de la Russie. Il a perdu un œil en combattant avec la fameuse légion tchèque qui faisait partie de l'armée russe pendant la Grande guerre.

ACCEPTERA-T-IL LA CAPITULATION ?

Certains se demandent si un nouveau gouvernement acceptera ce qu'ils appellent "la capitulation" devant l'Allemagne.

Nombre de Tchécoslovaques exigent une politique étrangère plus ferme.

La prise de mesures de défense ne ralentit pas. Des informations de la région frontalière indiquent que des soldats continuent de se diriger vers des positions de défense.

PRETS A COMBATTRE

Plusieurs soldats postés près de la frontière ne savent pas, dit-on, que le gouvernement s'est soumis aux exigences de l'Allemagne. Ils sont prêts à combattre pour empêcher une invasion.

Prague devient plus calme. Le général Syrový a lui-même demandé à la population, au moyen de la radio, de respecter l'ordre. "L'armée veille", a-t-il déclaré.

HITLER EXIGERAIT LA DEMISSION DE BENES

BERLIN, 22. (S.P.A.) — D'après les journaux, le Reichführer exigerait, au cours de son entretien avec M. Chamberlain, à Godesberg, aujourd'hui, la démission du président de la Tchécoslovaquie, M. Edouard Benès.

On donne à entendre que le premier ministre de la Grande-Bretagne constatera que ce que Londres et Paris ont imposé à Prague, pour satisfaire aux exigences du Reichführer, ne suffit plus à la situation.

Le "Lokal Anzeiger" déclare: "Prague a accepté, mais trop tard".

En ce qui concerne la question de la démission de M. Benès, le "West-deutscher Beobachter", organe naziste du district de Cologne, affirme qu'on ne peut pas discuter "avec des criminels" et que M. Benès ferait bien de "se rendre compte de cela".

"Am Wittag" déclare: "Benès, nous vous surveillons".

A Saint-Hyacinthe et L'entente dans la région anglo-allemande

Arbres déracinés — Service électrique désorganisé — Croix d'église abattue — Propriétés inondées

S.-Hyacinthe, 22. (D.N.C.) — La tempête de vent qui s'est abattue la nuit dernière sur S.-Hyacinthe et la région, n'a pas causé de pertes de vie, mais les dommages matériels sont considérables. Le bilan ce matin n'est pas complet, mais on enregistre dans la ville une toiture arrachée, sur la propriété de M. Rémi Gervais, rue Sainte-Anne, et une trentaine de gros arbres brisés ou déracinés, aussi bien dans les rues que sur les propriétés privées. A La Providence, sur la rive sud de la rivière Yamaska, l'entrepôt à glace de M. A. Ste-mieux a été jeté par terre. A Ste-mieux, nous apprenons qu'une grange appartenant à M. Félix Bergeron, dans le deuxième rang, s'est écroulée. Un fil électrique chargé de 4,000 volts s'est brisé, rue Concorde, dans la soirée d'hier, et la police dut monter la garde toute la nuit, par crainte des accidents possibles. Les deux services électriques de la Southern Canada Power et de la centrale municipale ont été désorganisés, et nombre d'établissements industriels sont incapables ce matin de mettre leur personnel au travail. Entre S.-Hyacinthe et Chamby, plusieurs camions ont été balayés de la route par la force du vent. Entre S.-Hyacinthe et Drummondville, une trentaine de poteaux télégraphiques ou téléphoniques ont été renversés. A Ste-Hélène de Bagot, à l'ouest du clocher de l'église a été abattue, et plusieurs toitures de granges arrachées. Par suite des pluies abondantes de ces derniers jours le niveau de la rivière Yamaska a monté de trois pieds, plusieurs propriétés riveraines, tant rue Girouard que dans la partie basse de la ville, sont en partie recouvertes d'eau. Le vent continue de souffler ce matin, mais avec une moins grande violence.

Le programme du Dr Paquette

Québec, 22. (D.N.C.) — Le Dr Paquette, secrétaire de la province, visitera, au cours de la présente semaine plusieurs maisons d'enseignement. Le ministre assistera également à quelques cérémonies publiques. Voici la liste des visites que fera cette semaine le secrétaire de la province:

23 septembre, distribution des prix à l'Ecole technique de Montréal; 24 septembre, à Montréal, déjeuner au Cercle Universitaire en l'honneur de M. Hector Beaupré; 24 septembre, à Québec, banquet au Château Frontenac, de la Chambre de commerce des jeunes; 26 septembre, à Montréal, ouverture de la semaine de séances cliniques à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville; 29 septembre, à Saint-Hyacinthe, collation des diplômés au collège Saint-Maurice; 30 septembre, à Montréal, dîner au Mont-Royal, à l'occasion du congrès de "Canadian Association of Occupational Therapy".

M. Bilodeau à Hull

Québec, 22. (D.N.C.) — M. Joseph Bilodeau, ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce, est revenu, hier midi, de son comté de l'Islet, où il a passé une semaine. Hier matin, le ministre était à Saint-Eugène, où il a adressé la parole à 250 électeurs.

M. Bilodeau partira pour Hull, où il parlera ce soir, au banquet de clôture du congrès des Chambres de commerce. Dans son discours, le ministre exposera la situation économique actuelle de la province de Québec et les progrès accomplis dans l'industrie, et le commerce au cours de l'année écoulée. Il traitera aussi du plan de l'aide aux jeunes et il demandera la coopération des chefs d'industries relativement à l'embauchage des gradués des cours post-secondaires.

Vendredi, le ministre du Commerce partira pour Val-d'Or, où il assistera à l'ouverture officielle de la mine-école, le 24 septembre.

M. Armand Brodeur

On annonce que M. Armand Brodeur, inspecteur de la Sûreté, serait nommé inspecteur en chef du service de police, et qu'il n'y aurait qu'un seul assistant-chef, M. Barnes,

On réclame une dictature militaire... La démission du gouvernement

Le nouveau cabinet assurerait une part plus large de représentation à toutes les nationalités et compterait des militaires

Indignation populaire — Appel au calme

PRAGUE, 22. (A.P.) — Pendant que l'on réclame de plus en plus vigoureusement une dictature militaire, le président Edouard Benès et les membres de son cabinet qui ont offert leur démission cherchent à résoudre le problème délicat de former un nouveau gouvernement qui soit acceptable au peuple tchécoslovaque. En raison de l'indignation populaire qui résulte de leur capitulation devant les exigences de l'Allemagne et les instances de la Grande-Bretagne et de la France, le premier ministre Hodza et ses collègues ont remis leur démission au président, mais ils continuent cependant à lui aider à former un nouveau gouvernement.

"A BAS LES CAPITULARDS!"

Pendant que les chefs politiques confèrent au palais de Burg, la foule s'est assemblée aux abords du palais et on manifeste dans tous les quartiers de Prague. On entend crier partout: "A bas les capitulards!" et "Nous voulons une dictature militaire!" La foule est si dense dans les principales rues de Prague que toute circulation est impossible. La police, qui a reçu des centaines d'hommes de renfort, ne peut pas ou ne veut pas empêcher les parades et les manifestations improvisées.

APPEL AU CALME

Le général Jan Syrový, inspecteur général de l'ar-

mée, que la plupart des manifestants réclament comme chef de la dictature, a prononcé une brève allocution à la radio pour exhorter la population à demeurer calme et à accorder tout son appui à l'armée et au gouvernement qui ont devant eux de lourdes tâches.

Le ministre de la justice, M. Ivan Berer, a également prononcé une allocution transmise par la radio et les haut-parleurs installés dans les rues de Prague. "Les négociations internationales ne sont pas terminées, dit-il. Au contraire, elles ne font que commencer. Il nous faut faire preuve de sang-froid et montrer au monde que l'ordre règne chez nous, que nous sommes un peuple raisonnable sur lequel on peut compter lorsqu'il s'agit de négociations. Ne nous laissons pas provoquer par des agitateurs qui peuvent être au service de l'étranger".

MEILLEURE REPRESENTATION

Il semble assuré que le nouveau cabinet accordera une plus large part de représentation à toutes les nationalités de la Tchécoslovaquie et qu'il comptera des militaires.

Dans la région de Prague, il y a tant d'ouvriers qui ont quitté le travail pour participer aux manifestations que l'on pourrait croire à une grève générale. On rapporte de semblables explosions de sentiment populaire en plusieurs autres villes.

Bagarres sanglantes Mazaryk est mort à temps

Entre soldats tchécoslovaques et sudètes

Berlin, 22. (A.P.) — L'agence officielle d'information allemande annonce aujourd'hui de Schoenberg, en Allemagne, qu'il s'est engagé des bagarres sanglantes à midi entre soldats tchécoslovaques et sudètes près du village de Liebenau à la frontière. Il y aurait des morts des deux côtés, mais on n'en connaît pas le nombre. Une vingtaine de personnes auraient été blessées.

Une dépêche de Baerentzen, près de Chemnitz en Saxe, annonce qu'une grenade lancée au milieu d'une foule allemande a fait des morts et des blessés à Wipert, près de la frontière. Des Allemands de Baerentzen auraient passé la frontière pour fraterniser avec leurs frères de Tchécoslovaquie et célébrer la cession à l'Allemagne des Sudètes et c'est pendant cette célébration que la grenade aurait été lancée. La dépêche ajoute qu'un groupe d'athlètes sudètes s'est aussitôt mis en campagne contre les personnes soupçonnées d'avoir fait le coup et que l'on a vu peu après des colonnes de fumée s'élever du village, ce qui donne à croire qu'on a incendié des maisons.

Haïti et Québec

Québec, 22. (D.N.C.) — La république française d'Haïti veut développer ses relations économiques avec la province française de Québec. Voilà le thème d'un discours prononcé, hier midi, par M. Dantes Bellegarde, directeur du lycée de Port-au-Prince, ancien ministre et ancien ambassadeur.

M. Bellegarde a parlé à la suite d'un déjeuner qui lui a été offert hier par M. Onésime Gagnon, ministre des Mines de la Chasse et des Pêcheries, dans le gouvernement Duplessis, au Club de la Garrison.

L'incinérateur de Québec

Québec, 22. (D.N.C.) — L'exécutif a autorisé hier après-midi le trésorier C.-R. Fontaine à émettre des bons du Trésor jusqu'à concurrence de \$200,000 pour les déboursés relatifs à la construction de l'incinérateur municipal. La résolution adoptée à cet effet stipule que ces bons ne seront émis qu'au fur et à mesure des besoins, selon la recommandation de l'ingénieur de la cité.

De par le texte du contrat de l'incinérateur, la ville doit verser à l'entrepreneur la somme de \$125,000. MM. Demers et Nolin rembourseront ce montant à la cité, en dix années, avec intérêts.

L'affaire Malboeuf-Sorbonne-Dachet

La Cour d'appel a entendu hier après-midi les plaidoiries dans l'affaire Malboeuf-Sorbonne-Dachet. M. le sénateur Fauteux, qui était l'avocat des appelants Louis Sorbonne et dame Clémence Dachet lors de l'audition de la cause par la Cour d'appel, a déclaré qu'il avait reçu instruction de ses clients d'agir comme il l'a fait, c'est-à-dire de consentir au rejet de l'appel. Il s'agissait au présent stage de la cause d'une motion de la demanderesse intimée, dame Malboeuf, pour que la requête civile dans cette cause soit entendue par préférence au cours du présent terme. Ce matin la Cour a rendu jugement sur la motion, et a remis l'affaire au prochain terme mais en tête du rôle.

Six mois pour Larivière

Henri Rivière, alias Larivière, pour vol, dans un wagon du C.N.R., a été condamné ce matin par le juge Desmarais à six mois de prison. Larivière avait un complice dans la personne de Maurice Guérin, mais ce dernier profita de la clémence du tribunal.

M. Hepburn rejette les offres de M. King

Il ne veut pas de cette conférence de techniciens sur la canalisation du Saint-Laurent

Toronto, 22. (C.P.) — M. Mitchell Hepburn, premier ministre d'Ontario, a rejeté définitivement aujourd'hui les dernières propositions de M. Mackenzie King pour la tenue de conférences entre les techniciens des gouvernements fédéral et provincial sur le point de vue énergétique dans la canalisation du St-Laurent.

M. Hepburn, dans une lettre à M. King, déclare qu'Ontario n'est pas intéressé à développer plus d'énergie électrique. Il déclare que les ingénieurs de l'Hydro ontarienne ont étudié longuement et à fond cette question de développement hydro-électrique, et qu'il n'est point nécessaire de refaire à nouveau toutes les dépenses pour ajourner la nécessité embarrassante de déclarer votre politique à l'égard de la province d'Ontario.

Le premier ministre Hepburn rappelle que l'Ontario a été littéralement inondée avec un surplus invendable d'électricité québécoise lorsqu'il est arrivé au pouvoir en 1934. Il ajoute qu'Ontario a maintenant un surplus d'électricité plus considérable que la réserve régulière ne l'exige. "En fait, dit-il, l'Ontario n'est pas intéressée dans la production d'énergie électrique supplémentaire. Participer à des négociations qui peuvent nous y amener serait tromper et peu sage. Le seul marché pour vendre la production d'électricité canadienne dans le projet de canalisation, serait la province de Québec, en Ontario ou aux Etats-Unis. Québec et Ontario sont froids d'un surplus d'énergie électrique qui se continuera encore pendant des années.

M. Hepburn ajoute: "De plus, je crois qu'il est extrêmement douteux, au point de vue constitutionnel, que le Dominion ait le droit d'utiliser les eaux ontariennes dans un projet, qui, suivant l'énoncé du traité et des documents qui l'accompagnent, et le grand délai prévu pour terminer la construction des canaux, est en réalité un projet de développement hydro-électrique et non pas une voie navigable.

Chez le coroner

Deux verdicts de mort accidentelle ont été rendus ce matin, en cour du coroner. Il s'agit du cas de Robert Darwin, 25 ans, 3451, rue Montclair, électrocuté hier soir, alors qu'il courait de la tempête il toucha un fil brisé, au coin de la rue Prince-Arthur et DeBullion.

Egalement dans le cas de M. Damien Papineau, 58 ans, chauffeur de taxi, qui frappait un poteau, hier soir, au cours de la tempête, et expirait ce matin de bonne heure à l'hôpital Royal Victoria où on l'avait transporté. M. Papineau demeurait au numéro 2727 Notre-Dame ouest. L'accident survint au coin des rues Baubien et Bleury.

Goudrault a comparu

Roméo Goudrault comparait hier après-midi devant le juge Langlois sous l'accusation de tentative de meurtre sur la personne de Léna Roy, 27 ans, employée d'une maison de St-Lambert. L'attentat eut lieu à l'Ange-Gardien. Goudrault a plaidé innocence et son enquête a été fixée au 28 septembre prochain.

Des Polonais attaquent

Cieszyn, (Pologne), 22. (SPA) — Des Polonais de la partie de cette ville qui est en Tchécoslovaquie ont attaqué deux postes de la police tchécoslovaque. La population a presque tout à fait cessé de travailler, tellement la question des minorités de la Tchécoslovaquie inquiète.

Heure d'adoration pour la paix

S. E. Mgr l'archevêque-coadjuteur de Montréal demande que dans toutes les églises, les chapelles publiques et les chapelles des communautés religieuses du diocèse il y ait dimanche, dans l'après-midi ou dans la soirée, une heure d'adoration aux intentions du Souverain Pontife pour implorer la paix.

Action contre l'"Imperial Tobacco" rejetée

M. le juge Greenshield a rejeté ce matin la cause de Max Ratner contre l'Imperial Tobacco Co. of Canada, Ltd., et autres. Le demandeur reprochait à la compagnie défenderesse d'avoir organisé l'Association des distributeurs de tabac en gros de la province de Québec dans le but de contrôler l'industrie du tabac au détriment du public, et d'avoir ainsi conspiré contre l'intérêt public et contre l'intérêt du demandeur en particulier.

Le juge avait déjà rejeté l'action quant à trois des défendeurs. Ce matin il l'a rejetée quant à la compagnie et à l'Association. Le demandeur alléguait qu'on a refusé de l'admettre comme membre de l'Association et qu'on l'a ainsi privé de son gain-pain, et il réclamait \$10,000 de dommages.

Dans son jugement, M. le juge Greenshield dit que la Cour n'a pas à décider si la compagnie a enfreint la loi contre les monopoles, et qu'un demandeur ne peut invoquer la loi que s'il démontre que par suite de la violation de telle loi par le défendeur il a subi des dommages. Dans l'espèce, le juge conclut que rien dans la preuve faite ne montre que la compagnie ait contrôlé l'association, ni qu'elle ait eu quelque chose avec le refus de l'association d'admettre le demandeur dans ses rangs. Le demandeur avait été vendeur de tabac pour son père, puis pour sa mère, mais il n'avait jamais été un distributeur en gros (jobber) et il ne pouvait pas se plaindre du refus qu'il avait subi. Le jugement conclut que la réclamation du demandeur est tout à fait exagérée et mal fondée en droit, et en fait, il rejette l'action avec dépens.

Injonction contre un livre de pain

M. le juge Fortier a accordé ce matin l'injonction interlocutoire demandée par la firme Médard Paquette, Ltée, contre M. Léonidas Lévesque.

Lévesque était lié à cette compagnie par un contrat dans lequel il s'était engagé à ne pas exercer son emploi de livreur de pain pour une autre firme dans un certain district, pendant un an à compter de la date où il cesserait de travailler pour cette compagnie. Le juge a dit que la preuve a démontré que Lévesque a sollicité ses anciens clients en vue de les enlever à son ancien employeur. Il a accordé l'injonction interlocutoire demandée, mais seulement quant aux anciens clients de la firme Médard Paquette Ltée; il a ajouté que cette injonction prendra fin le 20 août 1939 si la cause n'est pas encore terminée à cette date. Lévesque a quitté l'emploi de la compagnie requérante le 20 août dernier.

Arès s'avoue coupable

Glovis Arès a décidé ce matin de s'avouer coupable devant le juge C.-E. Guérin, à neuf accusations de recel dans la vaste affaire de conspiration pour vol sur les quais de Montréal. A la demande de Me Clovis Dagenais, son procureur, la sentence a été remise au 29 du courant. Me Dagenais a déclaré au tribunal qu'il avait des représentations à faire et de plus, fait remarquer que toutes les marchandises avaient été recouvrées.

Me Marcel Gaboury, procureur du ministère du revenu national, a déclaré de son côté qu'il était satisfait de voir ajourner la sentence au 29 et qu'il donnerait au tribunal un dossier complet de toute l'affaire.

Le pouvoir d'emprunt municipal

Dans les cercles municipaux, on fait remarquer que par suite de l'abolition des pouvoirs d'emprunt de la ville, par la Législature lors de la dernière session, sauf pour les \$3,000,000 par an, la ville ne peut plus emprunter sans un nouvel acte de la Législature, à part ces trois millions de dollars, et que cela pourrait présenter des inconvénients sérieux à certains moments.

Deux ans pour Greene

Walter A. Greene a été condamné ce matin à deux ans de pénitencier pour diverses offenses, qui consistaient surtout à obtenir des marchandises sous de fausses représentations. Greene est un revenu du front, où il a été blessé dans la tête. Il a contre lui un long dossier judiciaire. Il comparait ce matin devant deux juges, mais les sentences se sont confondues. Greene est originaire de Toronto.

Feu Mlle Thérèse Frémont

Québec, 22. (DNC) — Mlle Thérèse Frémont, fille de M. et Mme Charles Frémont, est décédée hier soir, à l'âge de 25 ans et 9 mois, après une maladie de trois ans.

Deux ans au pénitencier

Hector Guénette, trouvé coupable d'avoir complété avec d'autres individus pour commettre un vol à main armée à St-Lambert, a été condamné ce matin à deux ans de pénitencier par le juge Desmarais.

Troubles graves au Maroc espagnol

GIBRALTAR, 22. (S.P.C.-Havas) — On dit que des troubles graves sévissent au Maroc espagnol. Il paraît que l'Espagne blanche a envoyé 6,000 soldats à Ceuta ces jours derniers et qu'elle leur envoie des renforts aujourd'hui. Les 6,000 soldats, dit-on, se sont embarqués à Algésiras, dans deux navires.

Entre Tétouan et la zone internationale de Tanger, la frontière serait fermée depuis quatre jours.

La tempête aux Trois-Rivières

Bateaux entraînés par le vent

Les Trois-Rivières, 22. (D.N.C.) — Une violente bourrasque accompagnée d'une pluie torrentielle a passé sur notre ville et sur tout le district au cours de la nuit dernière causant des dommages assez considérables ici et dans les alentours. Dans toutes les villes et les villages l'électricité a manqué partiellement ou totalement parce que des arbres déracinés ou cassés par le vent se sont égarés sur les lignes électriques ou téléphoniques.

Ce furent les arbres qui eurent le plus à souffrir. Dans les rues et le long des routes on rencontre plusieurs arbres couchés sur le sol, ou amputés de grosses branches. Dans le parc Victoria, dix arbres ont été renversés. Dans le port, la tempête connut une violence extraordinaire. Le Bénédictin, un navire qui était ancré, au large en attendant de pouvoir être chargé à l'élevateur à grain, a été poussé par le vent et s'est échoué sur la grève de l'ancienne colonie de vacances, dans la banlieue, à trois quarts de mille plus loin.

Le Kirow, le Francis Dawson et le Baron Cochrane ont aussi été entraînés par le vent, mais sur une très faible distance seulement. Dans la ville du Cap le système d'alarmes pour les incendies a été complètement désorganisé depuis minuit. La ville a été privée d'électricité une partie de la nuit. On compte aussi un grand nombre d'arbres qui ont été arrachés et des poteaux rompus.

Dans notre ville les pompiers et les constables ont été fort occupés durant toute la nuit. Ils durent répondre à une foule d'appels, pour enlever des arbres tombés dans les rues. Des gens sonnèrent une alarme à un moment donné parce que des branches d'arbres brûlaient sur les fils électriques.

La route qui passe dans Sainte-Angele de Laval est jonchée, ce matin, de poteaux de téléphone et d'arbres que l'ouragan a brisés et jetés sur la chaussée. Ce village a été privé d'électricité durant une partie de la nuit.

Dans le village de Yamachiche, des arbres ont été arrachés et des poteaux jonchent la route. Un morceau de la toiture chez M. Pierre Bellemare, a été arraché.

Il n'y a pas eu de dommages sérieux à Maskinongé.

La tempête a eu pour résultat de causer des dommages assez considérables dans la paroisse de Saint-Tite. La couverture de la manufacture Acme Glove a été arrachée en partie.

A Québec

Québec, 22. (D.N.C.) — La ville de Québec et toute la région ont été visitées la nuit dernière par une tempête qui a pris, hier soir, l'allure d'un ouragan. On craignait même la répétition des dégâts qui ont marqué les inondations du 1er septembre dernier.

Une grange a été emportée à Portneuf, vers six heures et demie, hier soir, quand un éboulement s'est produit sur la rivière du même nom; en outre, une quinzaine de familles ont quitté leurs maisons menacées par l'eau dans ce village et se sont réfugiées chez des parents ou des amis.

Dans la ville même, un grand nombre d'arbres ont été arrachés. Le vent soufflait à une vitesse de 42 milles à l'heure. Les services téléphoniques et télégraphiques, de même que le service de distribution électrique ont eu beaucoup à souffrir. Pendant un certain temps, une partie de la haute ville a été privée de lumière. Deux postes de radio ont dû bréger leurs émissions. Sur le fleuve, le vent roula de véritables montagnes d'eau et à bord des traversiers, on avait un peu l'illusion d'être en haute mer.

L'alambic de St-Anselme

Québec, 22. (D. N. C.) — Le juge Thomas Tremblay rendra jugement mercredi, le 28 septembre, sur l'enquête préliminaire des neuf individus impliqués dans une affaire de possession d'alambic et de fraude de l'impôt. C'est alors qu'il décidera si Cassello, Lanes, Savolsky, Freeman et les autres, arrêtés après la saisie d'un énorme alambic à St-Anselme de Dorchester, devront tous subir leur procès aux Assises sous chacun des chefs d'accusation mentionnés dans l'acte.

Biographie du cardinal Villeneuve

Une nouvelle édition vient de paraître de la "Biographie du cardinal Villeneuve". Dans un volume d'une centaine de pages contenant plusieurs illustrations, l'auteur décrit d'une manière l'épiscopat, la jeunesse, les études puis la montée singulièrement rapide de celui qui devint un jour représentant le Pape en terre canadienne.

En vente à la Librairie du Devoir, 25 sous le volume, \$2.50 la douzaine.

"MA DOCTRINE"

par Adolf Hitler

Les grandes Etudes Politiques et Sociales

Le présent volume est publié avec l'autorisation de Verlag Franz Eher Nachf. G. m. b. H., Munchen-Berlin, Deutschland (Avertissement de l'éditeur)

Aucun Français n'a le droit d'ignorer le "phénomène Hitler", phénomène qui subordonne soixante-dix millions d'hommes à la volonté d'un seul.

Or, Hitler est pratiquement un inconnu pour la France. Mein Kampf, son livre de base, n'y est pas venu. Il importe, quelque position sentimentale que l'on prenne à l'égard du chancelier allemand, que l'on connaisse clairement ses idées, grâce à un livre composé avec un souci d'impartialité absolue et dont l'auteur a officiellement autorisé la publication.

Nous avons considéré comme notre devoir, plus encore comme notre devoir de Français que d'éditeur, de combler une immense lacune.

L'EDITEUR

"Ma doctrine" est en vente au "Devoir", 90c franco et au comptoir.



Directrice: Germaine BERNIER

Un deuxième centenaire à Montréal

Marguerite d'Youville et son oeuvre

(Suite et fin)

En effet ce sont des Soeurs au costume gris; et voici dans quelles circonstances la couleur en fut choisie et toujours gardée. Comme toutes les oeuvres nées de l'esprit de foi et de l'amour de Dieu et du prochain, toutes sortes d'épreuves vinrent assaillir la petite société au début de son existence; aux propos injurieux se joignirent d'odieuses calomnies. On les accusa de vendre de l'eau-de-vie aux sauvages, au mépris des lois ecclésiastiques, et de s'enivrer elles-mêmes. "Elles sont grises", leur criaient la populace, ajoutant toutes sortes de moqueries et de huées, "on alla jusqu'à leur jeter des pierres accompagnées d'injures..." De là le nom de "Soeurs grises" qui leur fut donné par dérision et qu'elles tinrent à perpétuer dans la suite par la couleur de leurs vêtements. C'est la maison-mère de cet Institut qui se trouve "quelque part sur la rue Guy", remplaçant l'ancienne située au Carré d'Youville.

Les travaux commencés en 1869 sur l'emplacement compris entre les rues Guy et St-Mathieu, Ste-Catherine et Dorchester, se terminèrent deux ans plus tard; le 6 octobre 1871, Mgr Ignace Bourget, de sainte mémoire, faisait la bénédiction du nouvel établissement.

Sanctuaire d'amour, de dévouement et d'apostolat. La vocation entière de la Soeur Grise se résume en un mot: Aimer! et c'est parce qu'elle aime qu'elle se dévoue jour et nuit, qu'elle soigne, aide souvent au risque de sa propre vie, qu'elle devient véritablement mère, qu'elle n'hésite pas à partir pour certaines régions à nulle autre parer, je veux dire l'extrême Nord. Si la jeune fille a quitté sa famille où elle était si tendrement aimée, si, après des études très souvent complètes et brillantes, — l'érudition et la distinction pouvant l'introduire dans les phalanges les plus enviées et les plus humainement glorieuses, — elle échange le printemps de sa vie et de si belles perspectives, pour des années, pour toute une vie au milieu des pauvres, des orphelins, des malades, des vieillards, des sauvages, etc., etc., c'est que l'amour, cette lumière divine a brillé, et que sa flamme ardente a allumé en son coeur la sainte passion du dévouement, du sacrifice et de l'apostolat.

La Soeur Grise sait que ce qui manque souvent au pauvre, au misérable, c'est l'affection. Elle sait que l'amitié a rendu l'homme capable de consoler un Dieu, que si le Fils de l'homme n'eût pas, ici-bas, une pierre où reposer sa tête, il eût, du moins, quelques âmes généreuses et fidèles où reposer son coeur. La Soeur Grise aimera de toute son âme de vierge, de mère et d'apôtre ceux qui lui sont confiés; pour les rendre heureux, elle sera prête à tous les sacrifices et à toutes les séparations, leur restant fidèle en toutes leurs épreuves ou leurs disgrâces. La religieuse vient au malheureux comme on vient à un enfant; elle a la patience d'écouter pour la centième fois toutes ses vieilles histoires; ses paroles sont toutes inspirées par la bonté, et, à son contact, le malade, le pauvre ou le vieillard sentent leur coeur battre plus fort. Après de la Soeur de Charité, ils ont retrouvé, avec leur coeur d'enfant, l'amitié divine. La foi, l'espérance, l'amour de Dieu ont reconquis leur place; subsistant l'ineffable influence des âmes saintes, leur âme s'est refaite, et, à cette heure où la terre disparaît, où la vie qui leur avait apporté tant de déceptions s'enfuit, le pauvre entend murmurer à ses oreilles des paroles si douces, si remplies d'espérance en un monde meilleur qu'il s'endort plein de paix, et le dernier sourire qu'on découvre sur ses lèvres pâlies est bien la preuve que le vieillard ou le malheureux pensait bien ne quitter son "ange" de la terre que pour retrouver les "anges" du Paradis.

Le champ d'action de la Communauté des Soeurs Grises se trouve dans la loi générale portée par la fondatrice et qui devient le mot d'ordre sublime de ces Soeurs de la charité: "Elles seront toujours prêtes à entreprendre toutes les bonnes oeuvres que la Providence leur offrira, et dans lesquelles elles seront autorisées par leurs Supérieurs". Peu importe le milieu, le climat, la détresse, les obstacles quels qu'ils soient: que ce soit au

service de l'enseignement, dans les oeuvres d'hospitalité, au fond de ces missions lointaines où se trouvent "ces femmes héroïques". N'y a-t-il pas là de quoi tenter des âmes réellement généreuses?

Le dévouement et la générosité de Madame d'Youville ne pouvaient pas rester sans récompense; elle vit tout d'abord du plus haut représentant de Dieu sur la terre: le pape Léon XIII signa, le 27 mars 1890, l'introduction de la cause de cette femme forte, et surtout brûlant du zèle de la charité envers les pauvres". Pie X et Benoît XV ont daigné encourager pareillement les vaillantes continuatrices de son oeuvre.

"L'une de nos joies, écrivait naguère Mgr Gauthier, n'est-elle pas d'avoir vu se pencher sur l'histoire de Montréal de saintes figures de femmes: Marguerite Bourgeoys, Jeanne Mance, Madame d'Youville et Madame Gamelin? Leur oeuvre rayonne aujourd'hui sur tous les points de l'Amérique, et il n'est personne qui ne soit sensible à la gloire qu'elles font rayonner sur nous".

Un premier chant d'actions de grâces se fit entendre le 25 août dernier. Au début des fêtes du centenaire, la Très Honorée Supérieure Générale actuelle des Soeurs Grises invitait tous les Messieurs de Saint-Sulpice à une journée de religieux souvenirs et de profonde gratitude. Il y eut grand'messe solennelle chantée par M. Eugène Moreau, P.S.S., supérieur du Séminaire de Philosophie, allocution par M. Roméo Neveu, supérieur provincial de St-Sulpice à Montréal, et sermon par M. André Pustienne, P.S.S., aumônier de la Communauté. "Pour commémorer, écrivait la T. H. Mère Marie-Evangéline Gallant, supérieure générale actuelle, dans sa lettre d'invitation aux MM. de St-Sulpice, les services insignes rendus à notre Communauté en ses débuts difficiles par M. Louis Normand du Faradon, P.S.S., supérieur, Mère d'Youville voulut que la fête de saint Louis fût toujours observée chez nous."

Lorsque le 15 juin 1755 elle reçut l'approbation de notre costume religieux et fut autorisée à le porter par Mgr de Pontbriand, elle attendit, par reconnaissance, le jour de la fête patronale de son bienfaiteur pour le revêtir. Ce fut donc le 25 août 1755 que les premières Soeurs Grises parurent en public portant l'habit religieux. Il nous a semblé que cette fête traditionnelle, deux fois séculaire, devait, en cette année de jubilé de fondation, revêtir un caractère plus solennel et inclure les membres actuels de la Communauté de Saint-Sulpice". Ces Messieurs n'ont jamais cessé, depuis 200 ans, d'être les aumôniers de la Communauté.

FRANÇOIS-CHARLES

PETIT CARNET

BROSSARD-MELANÇON

Le mariage de Mlle Marcelle Melançon, fille de M. et de Mme Jean Melançon, avec M. Emile Brossard, fils de M. Ernest Brossard, décédé, et de Mme Brossard, aura lieu dans l'intimité, le mercredi 28 septembre, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à huit heures et quart, par M. l'abbé J.-M. Melançon, aumônier du pensionnat d'Outremont, et oncle de la mariée. Pas de faire-part.

VENDREDI ET SAMEDI SONT JOURS MAIGRES

TELEPHONEZ A GATEHOUSE

pour la confection d'appétissants menus de fin de semaine.

DELICIEUX POISSONS

Butterfish, achigan de mer, filets de soles, truite des lacs, doré, poisson blanc, perche, hareng, flétan, saumon.

SUCCULENTS LEGUMES

Pois verts, épinards, choux-fleurs, brocolis, laitue, tomates.

VOLAILLES TENDRES ET GRASSES

Poulets à griller, pigeonneaux, poullets, dindes et gibier importé.

TELEPHONEZ PLATEAU 8121

Les huitres sont de saison. Huitres en demi-cassées livrées sur place. Huitres en demi-cassées livrées sur place.

SERVICE DES COMMANDES ouvert jusqu'à 7 h. 30 ce soir. Les commandes reçues par téléphone seront livrées de bonne heure demain, vendredi.

Luxe et nécessité

J'ai souvent rêvé comme bien d'autres et je rêve encore des tramways à prix réduits. Quand ce rêve deviendra-t-il une réalité? Sûrement pas tant que nos citadins hésiteront à marcher en bloc pour monter dans le tramway! Je m'explique:

Si vous passez par la rue St-Hubert ou le boulevard Saint-Joseph, vous constaterez que neuf fois sur dix, les gens attendront — patiemment — l'autobus au lieu de marcher jusqu'au coin voisin où passe le tramway. Pourtant, on nous prescrit la marche comme facteur de santé et même de beauté. Mais, ce n'est évidemment pas aussi chic de grimper dans un tramway aux sièges durs que de monter aisément dans l'autobus qui offre la souplesse de ses sièges mollement rembourrés.

Cependant, qui pourrait nier à la compagnie des tramways le désir sinon le droit de remplacer les bons vieux tramways sûrs par les autobus aussi problématiques que modernes et confortables?

Les autobus de la rue St-Hubert, plus particulièrement, auront prouvé que la majorité des voyageurs préfèrent le confort des sièges à la sécurité de la bourse bien garnie et plus les voyageurs augmentent dans ces autobus, plus vite verrons-nous la disparition des tramways déjà assez dispendieux à 4 billets pour 25 sous, pour les autobus à 3 billets pour 25 sous. Et nous l'aurons voulu par notre snobisme mal placé.

Faudra-t-il que les familles nombreuses et moins à l'aise subissent le contre-coup de ce snobisme? Pourquoi n'exigerait-on pas la réduction du tramway à 5 billets pour 25 sous comme au bon vieux temps, puisque en ces temps de chômage, la compagnie des tramways retire encore assez de bénéfices pour payer à la ville un bon million en impôt? Ou tout au moins, si les billets doivent rester à 4 pour 25 sous, que l'on donne un peu plus de confort à ces véhicules et surtout qu'on les mette en circulation à un rythme un peu plus cadencé, durant le jour, comme aux heures des travailleurs. Ces messieurs se doutent-ils, avant de récriminer quand le souper est raté ou même exagérément en retard, que la lenteur des tramways est tout simplement la cause de ces ennuis? Aux heures de travail, ils peuvent calculer exactement à la minute le temps qui s'écoulera de leur foyer à leur bureau ou à la manufacture, mais la femme qui magasine pour sa famille, son foyer, comment se tirera-t-elle des trois quarts du temps qu'elle peut s'allonger dans le tramway grinçant ou l'autobus empesté la gazoline? Ou ses emplettes seront faites à la hâte et partant sans profit à chercher le meilleur prix, faute de temps, ou elle sera en retard et aura à subir le contretemps en plus de l'énervement de cette sortie?

Evidemment, il y aura toujours l'objection si souvent avancée par ces messieurs que la femme, en sauvant du temps, ira! le passer au théâtre. Ceci n'est pas vrai pour la grande majorité des mères de familles nombreuses et même pour les femmes plus libres qui, elles, aimeront se refaire une beauté avant d'aller se recréer et rentrer à leur foyer avant le retour du mari, non seulement pour l'accueillir d'un frais sourire mais aussi pour l'attendre et sortir à deux.

Pour ma part, je préfère le tramway glissant sûrement et régulièrement sur ses rails à l'autobus zigzaguant à travers le dédale encombré des rues et secouant les voyageurs d'une façon plus désagréable que le tramway. Celui-ci en outre possède des stores, à ses fenêtres, qui protègent bien les voyageurs contre les ardeurs du soleil en été; les autobus n'en ont pas et il faut goûter au confort des longs trajets au soleil dans les périodes de chaleur pour le savoir.

Nul doute que des billets de tramways moins chers rendraient toute leur popularité à ces voitures. Combien de votes féminins rapporterait cette question en référendum?

CONSTANCE

Retraite fermée chez les Franciscaines

La retraite fermée prêchée par le R. P. Laurent, O.F.M., à Béthanie, nouveau local des Franciscaines Missionnaires de Marie, 80, Laurier est, Tél. 8026, commencera vendredi soir, le 23 septembre, pour se terminer mardi, le 27 au matin. Il y aura une autre retraite du 30 septembre au 4 octobre. Les jeunes filles sont priées de se faire inscrire au plus tôt.

Amicale du Foyer

La réunion annuelle de l'Amicale Notre-Dame-du-Rosaire (le Foyer) aura lieu le mercredi, 28 septembre prochain, à 8 h. du soir, au no 369, rue du Champ-de-Mars.

Toutes les pensionnaires, anciennes et actuelles, et toutes les amies de l'oeuvre, sont instamment invitées.

On est prié de considérer cette invitation comme personnelle.

Arts féminins

Cours de couture et tissage à la main, 1581 rue St-Denis.

Les cours de couture donnés par Mlle Marie-Blanche Clément, recommenceront mercredi, le 21 septembre. On peut s'inscrire dès maintenant, Ha. 8545.

Recettes éprouvées

Ces recettes, préparées et éprouvées par les économistes ménagères du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, viennent donc de source autorisée, et seront publiées aujourd'hui et demain.

AUTRES FRIANDISES AUX PECHEES

La forte récolte de pêches de cette année et la qualité exceptionnelle de ces fruits ont fait naître une demande pour toutes sortes de recettes permettant d'utiliser les pêches. Les recettes supplémentaires qui suivent rendront service à ceux qui veulent conserver pour les mois d'hiver une provision de fruits délicieux.

CHUTNEY AUX PECHEES ET AUX TOMATES

1/2 quart de boisseau de pêches (hachées)
1 c. s. de muscade râpée
1 c. s. de clous de girofle
1 c. s. de cannelle
1/2 quart de boisseau de tomates
1 once de paprika
1 once de poivre noir
2 tasses de sucre brun
3 tasses de vinaigre de cidre

Mélangez parfaitement. Laissez reposer toute la nuit. Le matin, faites cuire lentement, en remuant fréquemment jusqu'à ce que le mélange soit de la consistance voulue.

PECHEES MARINEES SUCREES

1/2 quart de boisseau de pêches
2 livres de sucre brun
1 chopine de vinaigre
1 once de cannelle en bâton
Clous de girofle entiers

Faites bouillir le sucre, le vinaigre et la cannelle pendant 20 minutes. Plongez les pêches rapidement dans de l'eau bouillante, puis enlevez la peau avec un linge. Piquez chaque pêche de quatre clous de girofle. Mettez-les dans le sirop et faites-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres; traitez la moitié des pêches à la fois.

Cours publics

Ecole d'Education familiale et sociale, 1215 est, blvd St-Joseph

L'Ecole d'Education Familiale et Sociale affiliée à l'Université de Montréal, ayant en vue la diffusion des enseignements qui concourent à la restauration des activités familiales ouvre toutes grandes ses portes au public féminin qui désire s'initier à l'une ou l'autre des techniques ménagères.

Ces cours commenceront dans la première semaine d'octobre. Mais on peut s'inscrire dès maintenant. Les élèves qui se présentent aux examens pratiques de fin d'année peuvent obtenir des certificats de compétence dans chacune des matières au programme.

Des cours théoriques de religion — d'expression française — de pédagogie maternelle — de sciences naturelles — de puériculture — de diète, etc., sont également ouverts au public.

Le prospectus est envoyé sur demande. DO. 9198.

S'adresser à la direction, 1215 est Blvd Saint-Joseph.

ECOLE D'EDUCATION FAMILIALE ET SOCIALE, 1215 EST BLVD SAINT-JOSEPH

Renseignements Sur la Qualité de nos Fourrures

Chez nous, rien ne remplace la qualité. Nous n'acceptons que quelques peaux parmi les milliers que nous examinons, et celles choisies sont toujours ensuite soumises à l'inspection d'un maître de nos experts. Quelle que soit la somme que vous voulez mettre sur un vêtement de fourrure, assurez-vous parfaitement que les peaux sont les meilleures possibles dans leur genre. En fait de fourrures de qualité, nous ne croyons pas qu'il y ait un meilleur magasin que le nôtre. Les visiteurs sont toujours les bienvenus.

Quelques manteaux de fourrure d'excellente qualité.

BROADTAIL

\$65

SEAL FRANÇAIS

\$85

SEAL HUDSON

\$145

RAT MUSQUE

\$125

Manteaux faits sur mesures. Grand choix de fourrures et de tissus dans toutes les teintes les plus nouvelles.

CUMMINGS
FURS LTD
284 NOTRE-DAME O. PL. 8901

Pèlerinage pour dames et demoiselles

Le Cercle, Marie, Reine des Missions, des Soeurs franciscaines Missionnaires de Marie, fera son pèlerinage annuel dimanche, le 25 septembre, à Notre-Dame de Lourdes de Rigaud. Le départ aura lieu de la Gare Windsor à 8 h. 45 du matin. Toutes les dames et demoiselles sont invitées à se joindre aux membres du Cercle. Pour informations, s'adresser: Au Foyer Sainte-Claire, 80, rue Laurier est, DO. 8026, ou 1954 Sherbrooke est, CH. 7282.

Mère Amarine fêtée

chez les Soeurs Grises

Aujourd'hui se déroule une fête intime chez les Soeurs Grises, maison de la rue Guy, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la profession religieuse de Mère Amarine, ancienne supérieure générale de la communauté.

Mgr Conrad Chaumont, vicaire général et directeur diocésain de l'Action catholique, a porté la parole ce matin au cours de la messe célébrée à cette occasion.

Comment ils peignaient

Paris, 22 (P.C.-Havas). — Une découverte archéologique faite à Alesia permet enfin de savoir comment peignaient les artistes de l'antiquité gréco-latine.

La technique des grands artistes de l'antiquité, dont extrêmement peu d'oeuvres sont parvenues jusqu'à nous, a toujours été une question de controverse parmi les érudits. On n'avait, jusqu'à présent, aucun détail sur le matériel qu'ils employaient, à part une description de la palette du peintre Pausias. Or, cette description se trouve confirmée en tous points par une découverte sensationnelle faite dans les ruines de la petite cité gallo-romaine d'Alesia, en Bourgogne. Il s'agit de l'humble palette d'un modeste artisan gallo-romain du deuxième ou troisième siècle après Jésus-Christ. Elle offre l'aspect d'un plat de terre cuite assez grossière, très mince, de forme ovale, aux bords relevés et dont une des extrémités est occupée par un groupe de 9 alvéoles qui devaient servir de godets pour les diverses couleurs en pâte ou liquides. On sait que les fouilles d'Alesia se poursuivent chaque année avec de plus en plus.

LE TRIO ÉNERGIQUE



MACARONI - SPAGHETTI
NOUILLES AUX ŒUFS

Délicieusement appétissantes, savoureusement nutritives, les pâtes Catelli régaleront les appétits les plus difficiles.

CATELLI
MACARONI AU LAIT

EATON

Jours d'Aubaines

VENDREDI
et SAMEDI

Plus de 350 spéciaux non annoncés dans les quotidiens

Une bonne nouvelle pour tout Montréal... économies exceptionnelles dans tout ce qu'il faut pour la saison actuelle. Nombre d'aubaines à tous les étages du Magasin... vêtements d'automne pour vous-même et pour toute la famille... articles indispensables pour le foyer. Nos aubaines vous intéresseront. Remarque aussi que de nombreux spéciaux sont annoncés en vente de 9 à 11 heures vendredi matin seulement pour les clients de la première heure!

Ne manquez pas de bénéficier des "Jours d'Aubaines EATON". Cherchez les étiquettes spéciales par tout le Magasin.



plus d'extension et qu'on a presque complètement mis à jour les restes de cette petite ville gallo-romaine qui s'est élevée après la conquête romaine sur l'emplacement de la cité gauloise où, 50 ans avant Jésus-Christ, Jules César enferma, affama et extermina la grande armée du héros de l'indépendance gauloise, Vercingétorix.

Récollecion mensuelle

Les membres de la Ligue des anciennes retraitantes et leurs amis sont cordialement invités à prendre part à la Récollecion mensuelle, dimanche prochain le 25, à 8 h. 30. La méditation sera suivie de la messe à 8 h. 45, du déjeuner à 9 h. 45 et de la conférence à 10 h. 20.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre Dame (est), Montréal.

Viennent de paraître

"Nos Cahiers"

TABLE DES MATIERES

Hugolin Lemay, O.F.M.: Le Père Louis Hennepin, récollet, à Paris, 1882.

Gonzalve Poulin, O.F.M.: La culture populaire et les loisirs. Léandre Poirier, O.F.M.: La musique pour ma prière.

COMMENTAIRES

Romain Légaré, O.F.M.: L'organisation corporative. Louis-Nazaire Hamel, O.F.M.: Nos jeunes à l'étude.

Onésime Lamontagne, O.F.M.: Le pionnier de la critique historique dans les lettres canadiennes-françaises.

30 cts l'exemplaire. Librairie du Devoir, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal, Canada.



Buvez ou Mangez...!

du **LAIT**

Aliment nutritif et breuvage en même temps.

Le lait est un des plus grandes triomphes de la nature, mais il l'est en autant que manié avec le plus grand soin. Depuis 48 ans le nom Joubert est synonyme de garantie et qualité.

Le lait Joubert est renommé pour sa propreté et sa grande richesse en gras qui enrichit tous les plats dans lesquels il est employé.

Buvez et mangez du lait: aliment nutritif et breuvage en même temps.



FRontenac
3121

J. J. JOUBERT,
Président du Conseil

NAP. CHAREST,
Président

Un mort et des dégâts considérables à Montréal

La tempête de pluie et de vent d'hier soir

La tempête de pluie et de vent qui a passé sur la région mont-réale hier soir a causé la mort d'un homme et a fait des dégâts considérables.

Jeune homme tué

Un jeune homme que la police a identifié comme étant Robert A. Darwin, 23 ans, 3451 avenue Montclair, a été tué instantanément lorsqu'il a été frappé par un fil électrique brisé, au coin des rues Prince-Arthur et de Bullion, à 11 h. 10.

Policier blessé

Le constable John Neville, 25 ans, du poste de police no 10, était en surveillance, auprès d'un arbre tombé rue Mackay, lorsqu'il a été grièvement blessé par une automobile; le chauffeur, Harry McNab, était aveuglé par la pluie; il a conduit l'agent à l'hôpital Général, division ouest; l'agent souffre de blessures à la tête et à la face, d'une fracture du poignet droit et de la dislocation de l'épaule gauche.

Employé de tramway blessé

M. J. Magnan, surintendant de division de la Compagnie des tramways de Montréal, a été blessé à la tête, atteint par l'extrémité d'un arbre brisé que l'on était en train d'enlever et qui obstruait la voie ferrée.

Tramway immobilisé par l'eau

Un tramway s'est trouvé immobilisé par l'eau dans le tunnel de l'avenue du Parc, près de la rue Beaumont. Les deux occupants et le conducteur du tramway ont dû pour sortir de là marcher dans l'eau qui leur venait à la ceinture. Un peu plus tard on a réussi à sortir le tramway de là; c'est un autre tram qui l'a tiré avec une chaîne. Après cet accident le tunnel a été fermé à la circulation.

Deux pouces et demi d'eau

Selon le bureau météorologique de McGill il est tombé deux pouces et demi d'eau pendant les 24 heures, de minuit mardi à minuit mercredi, et la plus forte partie de cette précipitation est tombée dans la soirée d'hier. Le baromètre avait commencé à descendre hier matin et il a atteint son minimum vers dix heures hier soir alors qu'il était à 28.84. Une heure plus tard, il était à 28.86.

Poteaux brisés

Quatre poteaux de la M.L.H. & P. ont été brisés, rue Bellechasse, entre les rues Chambray et DeNormandie, et la circulation a été interrompue pendant la plus grande partie de la nuit à cet endroit parce que les poteaux brisés portaient des fils de haute tension.

La tempête d'hier soir dans la province

Lignes de transmission brisées — Arbres déracinés — Toits arrachés — Inondations, etc

(De la "Canadian Press")

Une violente tempête s'est abattue sur toute la province hier soir, depuis la frontière de l'Ontario jusqu'au delà de la ville de Québec, elle a été beaucoup moins forte dans l'est de l'Ontario. La rupture des lignes de transmission a plongé bon nombre de régions dans l'obscurité pour plusieurs heures. Les communications téléphoniques et télégraphiques ont été interrompues par suite de la rupture de plusieurs poteaux par le vent. Un grand nombre d'arbres ont été déracinés, des fenêtres et des toits arrachés. Il y a eu des inondations en divers endroits.

La rivière Portneuf a menacé la vie des gens au village de Portneuf et aux environs. Des familles se sont enfuies précipitamment de leurs foyers comme les eaux attaquèrent les fondations des maisons près de l'endroit où cinq personnes ont perdu la vie au commencement du mois lorsque l'eau entraînait leur maison. Cette fois, la rivière a emporté quelques bâtiments, mais il n'y a pas eu de perte de vie.

La tempête a été particulièrement forte dans les Cantons de l'Est. A Sherbrooke, des pierres pesant une livre ont été lancées en l'air, et la ville a été dans l'obscurité pendant plusieurs heures; dans la partie est de la ville de petites maisons ont vu leurs toits emportés. Deux employés de chemin de fer et un jeune homme non encore identifié ont été blessés au cours de la nuit. Plusieurs systèmes électriques municipaux de la région ont été mis hors de service et ne fonctionnaient pas encore cet avant-midi.

Ralph Mosher, 44 ans, et Philippe Chicoine, 52 ans, deux employés de chemin de fer de Lennoxville, ont été blessés à la tête et aux épaules lorsqu'un arbre est tombé sur leur wagon de patrouille alors qu'ils étaient à faire une tournée pour se rendre compte des dommages. Les deux hommes ont été hospitalisés à Sherbrooke. Le jeune homme non identifié a été assailli par un arbre.

Un fait particulier dans la région de Sherbrooke c'est qu'il n'y a presque pas eu de pluie, mais un grand vent. Le toit de la grande estrade du terrain de l'exposition a été soulevé. Cet avant-midi encore il n'y a pas de liaison téléphonique entre Montréal et Sherbrooke.

Au cours de la nuit, les communications entre Montréal et Québec ont été complètement rompues pendant un certain temps, à la fois quant au téléphone et au télégraphe.

A Granby, tous les magasins ont dû fermer hier soir. La ville était privée d'électricité et ne s'éclairait qu'avec des lampes et des chandeliers. Autour de Québec plusieurs villages et villages ont aussi manqué d'électricité.

Dans la ville de Québec, de nombreux arbres ont été brisés et ont interrompu la circulation des tramways.

La tempête aux Etats-Unis

Plus de 125 morts et des dégâts évalués à plusieurs millions en Nouvelle-Angleterre

Boston, 22 (AP) — Le calme est revenu dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre après une tempête qui laisse derrière elle plus de 125 morts et des dommages matériels évalués à plusieurs millions de dollars. On estime que c'est la plus rude tempête qui soit survenue depuis 115 ans.

Cet matin, on comptait 37 morts dans le Massachusetts, 21 dans le Connecticut, 32 dans le Rhode-Island, 18 dans le New-York, 7 dans le New-Hampshire. Le vent soufflait la nuit dernière à 100 milles à l'heure. Il a balayé la côte sud de Long-Island, couverte de résidences fashionable. Les Etats du Vermont, du New-Jersey se ressentent eux aussi du passage de la tempête.

La pluie a inondé des centaines de milles de riches terres, arraché des ponts, miné des chemins de fer et des routes, fait couler des immeubles, causé des naufrages, détruit des animaux, et le vent a rompu les poteaux et leurs fils.

Les quartiers des gardes-côtes, à Washington, ont dépeché 2,500 hommes et des dizaines de vaisseaux pour protéger la côte. Ils estiment à 700 le nombre des yachts de plaisance et des embarcations de toutes sortes coulés par la tempête. L'ouragan a épargné la Floride, le littoral sud et la ville de New-York. Elle s'est surtout limitée au nord, atteignant jusqu'au Canada.

Dans Manhattan et le Bronx, cependant, l'électricité a manqué pendant des heures. Des milliers de personnes ont dû rester des heures dans le métro, faute de courant. Mais la section des gratte-ciels de New-York n'a presque pas été effleurée. La pluie torrentielle a forcé nombre de familles du Bronx à chercher refuge ailleurs.

A West Hampton, sorte de terrain de jeux pour la haute société de New-York, au moins 140 maisons

sont endommagées. Douze cadavres gisent dans le West Hampton Country Club, pas encore identifiés. La police tient au large les curieux dans le village de West Hampton, où 50 maisons ne sont que décombres.

A Great South Beach, il y a aussi 125 villas endommagées par la tempête. Une étendue de 30 milles, entre Moriches et East Hampton est sous l'eau. Plusieurs pertes de vie. Il faudra plusieurs jours pour faire le bilan de cette tempête.

La tempête a paralysé la navigation dans le port de Boston, bloqué les trains Montréal-Boston et coupé nombre de routes nationales. 2,500 personnes ont dû fuir leurs maisons à Springfield, Conn. A Lowell, des volontaires ont élevé un mur de sacs de sable pour arrêter le débordement de la Merrimack.

Dans plusieurs Etats, on a mobilisé l'armée, les gardes nationaux, les fonctionnaires des services de santé et les scouts pour assurer les secours.

Le vent et l'eau ont suscité des incendies. A New-London, on estime à 81 millions les dommages par le feu.

La rivière Connecticut est menaçante. On s'attend qu'elle montera de 12 pieds d'ici cet après-midi.

La chute d'arbres, l'écroulement de toits et de murs de maisons sont les principales causes de pertes de vie.

Une section du pont d'Atlantic City à l'île Brigantine s'est écroulée: perte de 81 millions. Cela isole 2,200 personnes sur l'île. Un réservoir à gazoline de 300,000 p. c. a fait explosion à Providence.

Le vent a arraché plus de 10,000 arbres à Westchester, la plus riche réserve du comté. On signale que deux écolières sont mortes sous l'écroulement de cheminées de briques, à Northfield, Mass.

La Semaine sociale de Sherbrooke

Programme complet — S. Em. le cardinal parlera le mardi soir

Quelques changements ont dû être faits au programme de la Semaine sociale de Sherbrooke, tel que déjà paru. Ainsi la conférence de M. G. E. Ladouceur, notaire, sur l'oeuvre sociale de l'Eglise, à laquelle S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., doit porter la parole, annoncée d'abord pour le mercredi, aura lieu une journée plus tôt, le mardi soir. Son Eminence arrivera vers 6 h. dans la ville épiscopale.

Nous publions de nouveau le programme, en tenant compte des derniers changements:

Dimanche, 25 septembre

8 h. soir. — Cérémonie religieuse à la cathédrale. Allocution de S. Exc. Mgr Desranleau, évêque coadjuteur de Sherbrooke.

Lundi, 26 septembre

10 h. — Déclaration d'ouverture. — R. P. Archambault, S.J., président des Semaines sociales du Canada. Le désordre actuel. — M. Hermas Bastien, secrétaire de la Ligue d'Action nationale. 4 h. 30. — L'erreur du communisme. — M. le chanoine Henri Simard, principal de l'Ecole normale de Sherbrooke.

8 h. — Le communisme à l'oeuvre. Allocution du docteur Valmore Olivier.

Conférence par M. Jean-J. Penverne, avocat au barreau de Montréal. Allocution du président d'honneur, M. Edouard-Fabre Surveur, juge de la Cour supérieure.

Mardi, 27 septembre

10 h. — La dignité de la personne humaine. — R. P. Levesque, C.S.S.R., assistant-directeur de la Villa Saint-Alphonse.

3 h. — Les prérogatives fondamentales de la famille. — R. P. Léon Lebel, S.J., aumônier général de l'Union catholique des Cultivateurs.

4 h. 30. — L'ordre social chrétien. — R. P. Gonzalve Poulin, O.F.M.

8 h. — L'oeuvre sociale de l'Eglise. Allocution de M. Henri Lemay, magistrat.

Conférence par M. Georges-Emile Ladouceur, N.P., président de la Ligue des retraités du diocèse de Trois-Rivières.

Allocution du président d'honneur, S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Mercredi, 28 septembre

10 h. — Le droit de propriété. — Dom Grenier, O.S.B., prieur du Monastère de Saint-Benoît-du-Lac.

3 h. — Comment doit se faire la restauration économique. — M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

4 h. 30. — Rôle du patronat chrétien. — M. l'abbé Eugène Tremblay, professeur de théologie au Séminaire de Chicoutimi.

8 h. — Veillée religieuse. — Sermon sur la rénovation chrétienne, par M. le chanoine Arsène Goyette, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Sherbrooke.

Jeudi, 29 septembre

10 h. — Les conventions collectives de travail. — M. Gérard Picard, secrétaire de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada.

3 h. — Atelier germé, grèves d'occupation, piquetage. — M. l'abbé Philippe Perrier, aumônier, ancien professeur de théologie morale.

4 h. 30. — L'aide des assurances sociales. — M. Georges-Henri Guimont, professeur d'Economie politique à l'Ecole des Sciences sociales, politiques et économiques de Québec.

8 h. — Assemblée populaire sous les auspices des Syndicats catholiques. Orateurs: M. Omer-D. Paulus, président du conseil central des Syndicats catholiques de Sherbrooke; M. Alfred Charpentier, président de la Confédération catho-

que des Travailleurs du Canada; M. l'abbé Léonidas Adam, curé de Ham-Nord, ancien directeur des oeuvres sociales du diocèse de Sherbrooke; M. Charles de L. Mignault, avocat au barreau de Sherbrooke.

Vendredi, 30 septembre

10 h. — Organisation des loisirs. — M. J.-D. Dufour, professeur à l'Ecole normale de Sherbrooke.

3 h. — L'Etat et les grandes entreprises. — Mgr Lebon, professeur de sociologie à l'Université Laval.

4 h. 30. — L'organisation corporative. — M. Maximilien Caron, professeur de droit à l'Université de Montréal.

8 h. — L'action catholique. Allocution de M. Paul Desruisseaux, avocat.

Conférence par le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., directeur de l'Ecole des Sciences politiques, sociales et économiques de Québec.

Le service des trains de l'honneur, S. E. Mgr Desranleau, évêque coadjuteur de Sherbrooke.

Le service des trains avec les Etats-Unis

Le service des trains entre Montréal et Boston a été interrompu hier soir par suite de l'ouragan qui a passé sur les Etats de l'est des Etats-Unis. Les trains vers Boston partant des gares Bonaventure et Windsor ont été supprimés, le Pacifique Canadien ne se rendant qu'à Newport.

De même le service du Canadien National vers New-York a été supprimé, y compris le Washingtonian, le rapide qui passe par New-York et Philadelphie et se rend à Washington.

Un seul train venant de Boston a atteint Montréal, par la voie du Canadien National et est arrivé une heure en retard.

Les trains qui devaient partir de Boston pour Montréal hier soir ont aussi été supprimés, de même que le Montrealer, qui vient de Washington et fait pendant au Washingtonian.

Le train du Delaware and Hudson, qui part de la gare Windsor pour New-York, n'a pas été affecté par la tempête, et est parti à l'heure fixée.

Décès de M. Philias Vanier

M. Philias Vanier, père du colonel Georges-T. Vanier, secrétaire du bureau du haut-commissaire canadien à Londres, est mort soudainement hier à 78 ans. Il s'occupait d'immeubles. Il était gouverneur à vie de l'hôpital Ste-Justine, de l'hôpital Notre-Dame, de l'hôpital St. Mary.

Sa femme, née Maloney, était morte il y a deux semaines. Outre le colonel Vanier, de Londres, lui survivent deux fils, Anthony et John, et deux sœurs, Mme Joseph-G. Trudeau, et Mme William Shepherd, tous de Montréal.

Population de l'Australie

La population estimative de l'Australie le 20 juillet dernier était de 6,881,848 âmes, dont 3,399,977 femmes et 3,481,871 hommes. L'Etat le plus peuplé est la Nouvelle-Galles du Sud avec 2,717,873; viennent ensuite Victoria, 1,865,957; Queensland, 996,219; Australie méridionale, 591,755; Australie occidentale, 458,453; Tasmanie, 235,540; Territoire du Nord, 5,552; Territoire de la capitale fédérale, 10,499.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones: BLAIR 3361.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

A propos d'une statue

Montréal, le 10 sept., 1938
Monsieur Alfred Ayotte,
Rédacteur au Devoir,
En ville.

Cher Monsieur Ayotte:

Dans votre très intéressant article du 3 septembre dernier intitulé *Une madone canadienne sculptée par une artiste de chez nous*, Mademoiselle Daoust, je détache le chapitre suivant que coiffait le sous-titre *Un saint Joseph sans barbe*: "Dans le domaine de la statuaire religieuse, l'ancienne diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal et la reconnaissante élève de son directeur, M. Charles Mailland, a consacré son talent à d'autres personnages, notamment à saint Joseph. Son saint Joseph, lui, est nettement destiné à orner les autels et les niches des églises. N'imaginez pas le père putatif de l'enfant Jésus avec une abondante barbe blanche, comme les images pieuses le représentent le plus souvent. Quand Jésus était enfant, le chef de la sainte Famille ne devait pas avoir, selon la Sainte Ecriture et selon ses meilleurs interprètes, plus de 35 à 38 ans. Aussi, ce n'est pas un saint Joseph courbé et chancelant qu'a sculpté Mademoiselle Daoust; c'est un saint Joseph d'allure alerte, d'attitude droite, portant avec endurance sur son épaule l'enfant de Nazareth."

Tout en m'inclinant sans réserve devant le talent de l'artiste souffrez que je m'érige contre son assertion de représenter le patron du Canada sous les traits d'un homme imberbe et dans toute la force de l'âge. L'art de tous les temps, sauf peut-être dans les trois ou quatre premiers siècles de notre ère, nous offre un saint Joseph à la barbe fleurie. Nombre de raisons motivent cette tradition artistique.

Les Saintes Ecritures — en l'espèce le Nouveau Testament — mentionnent à peine le nom de saint Joseph. Dans leur laconisme, retiennent ceci: le saint habitait Nazareth où il serait mort et enseveli. Descendant de David, il était de la tribu de Juda (la plus importante des douze tribus hébraïques). Artisan de son état, il suivait religieusement les prescriptions mosaïques. Il est question de lui: lors de son mariage avec la Vierge; du voyage à Jérusalem pour répondre au décret de César Auguste (le premier recensement général dont fait mention l'histoire) et au cours duquel naquit Jésus; la fuite et le retour d'Egypte; enfin, le voyage annuel lors de la Pâque où se situe à Jérusalem la discussion de Jésus avec les docteurs. Après cela, si lence complet, total. On suppose cependant que le patriarche était mort quand Jésus commença sa prédication. Voilà en résumé ce que nous offrent d'authentiquement historique les quatre Evangiles reçus par l'Eglise.

Avec ces maigres renseignements, impossible donc de chicaner l'artiste. A moins d'accepter implicitement ou non — comme l'immense cohorte des artistes passés et contemporains — ce que nous apprennent les Evangiles apocryphes sur saint Joseph, qui veulent qu'il soit mort à l'âge avancé de 111 ans et qu'il ait convolé en secondes noces avec la sainte Vierge. Il aurait eu de sa première femme, Salomé, quatre fils et deux filles. On s'explique alors pourquoi Raphaël a peint son célèbre tableau du mariage de la Vierge, dans lequel apparaissent des vieillards, y compris saint Joseph, tenant chacun une baguette à la main. La tradition veut que la sainte Vierge — qui vivait dans le Temple depuis l'âge de trois ans — se dut de prendre époux en atteignant 12 ou 14 ans, comme le voulaient les moeurs juives. Aussi, les prêtres firent-ils publier un édit qui convoquait un certain nombre de vieillards de la tribu de Juda. Dans le tableau, une colombe apparaît au-dessus de la tête de saint Joseph pour indiquer que le Seigneur avait fait son choix.

Si l'on peut à la rigueur défendre l'une ou l'autre thèse quant à l'âge de saint Joseph, il est beaucoup plus difficile de comprendre comment on peut vraiment peindre un saint Joseph sans barbe, la figure glabre comme un vieux Romain de Titus ou un moderne Yanki. En effet, quiconque connaît le moins de l'histoire des coutumes sémitiques sait fort bien qu'un Juif orthodoxe (à plus forte raison il y a vingt siècles) suivait sans broncher le précepte rigoureux du Lévitique: *Non radetis barbam*.

On se devait de conserver avec le plus grand soin cet attribut de la virilité. Couper la barbe à quelqu'un était une insulte mortelle. David, par exemple, déclara la guerre aux Ammonites coupables d'avoir coupé la moitié de la barbe de ses ambassadeurs; il mit leur pays à feu et à sang. La barbe était pour ces Orientaux un objet d'une attention continuelle. En signe de deuil ou de calamité — et contrairement en cela aux Romains qui la laissaient croître — les Juifs se coupaient la barbe ou négligeaient de l'entretenir.

Il ressort de tout ceci que saint Joseph était barbu, puisqu'il suivait scrupuleusement l'enseignement mosaïque. S'écarter des rites millénaires aurait signifié pour lui l'ostétrisme et la persécution, sinon l'exclusion même d'Israël (culte et race étant si intimement fondus chez le Juif non assimilé). Reste l'argument ultime: saint Joseph aurait été affligé d'un épiderme vierge de tout poil, cas extrêmement rare chez le sexe fort.

En sus de ces raisons fort probantes, mais trop lointaines aux yeux de certains, on n'a qu'à examiner les Juifs montrealais se réclamant d'une inflexible orthodoxie. Tous, en effet, portent une barbe vierge — qui n'a jamais connu le froid contact du rasoir — telle que devait en avoir saint Joseph, au temps éloigné où la nation juive était vraiment une. Après le sac et l'incendie de Jérusalem, la dispersion a fait adopter aux Juifs les moeurs des peuples parmi lesquels ils vivent. Sauf évidemment le rabbinat qui, à quelques exceptions près, en tient aux moindres rites amplifiés par les commentateurs du Talmud. Dans leur *Petite histoire des Juifs*, les deux Thaurand montrent éloquentement ce qu'il y a d'anachronisme pour ceux-ci à suivre en plein XXe siècle la Loi de Moïse. Les rites tiennent chez le Juif — que de chrétiens leur ressemblent à cet égard! — l'esprit même de la Loi, sans lequel celle-ci apparaît comme vidée de sa moelle divine.

Votre tout dévoué,

Jean-Robert BONNIER

N.B. — M. Bonnier démolit lui-même une partie de son argumentation sur la barbe de saint Joseph. Le lecteur aura remarqué que dans la citation qu'il fait de mon interview du 3 septembre, il est dit: "N'imaginez pas le père putatif de l'enfant Jésus avec une abondante barbe blanche". Dans le sous-titre de la première page du 3 septembre, comme dans le petit sous-titre surmontant le paragraphe où il est question de la barbe de saint Joseph, il est parlé d'un saint Joseph sans barbe blanche. Or, M. Bonnier — c'est peut-être une simple distraction — escamote le mot *blanche* dans son

lards, y compris saint Joseph, tenant chacun une baguette à la main. La tradition veut que la sainte Vierge — qui vivait dans le Temple depuis l'âge de trois ans — se dut de prendre époux en atteignant 12 ou 14 ans, comme le voulaient les moeurs juives. Aussi, les prêtres firent-ils publier un édit qui convoquait un certain nombre de vieillards de la tribu de Juda. Dans le tableau, une colombe apparaît au-dessus de la tête de saint Joseph pour indiquer que le Seigneur avait fait son choix.

Si l'on peut à la rigueur défendre l'une ou l'autre thèse quant à l'âge de saint Joseph, il est beaucoup plus difficile de comprendre comment on peut vraiment peindre un saint Joseph sans barbe, la figure glabre comme un vieux Romain de Titus ou un moderne Yanki. En effet, quiconque connaît le moins de l'histoire des coutumes sémitiques sait fort bien qu'un Juif orthodoxe (à plus forte raison il y a vingt siècles) suivait sans broncher le précepte rigoureux du Lévitique: *Non radetis barbam*.

On se devait de conserver avec le plus grand soin cet attribut de la virilité. Couper la barbe à quelqu'un était une insulte mortelle. David, par exemple, déclara la guerre aux Ammonites coupables d'avoir coupé la moitié de la barbe de ses ambassadeurs; il mit leur pays à feu et à sang. La barbe était pour ces Orientaux un objet d'une attention continuelle. En signe de deuil ou de calamité — et contrairement en cela aux Romains qui la laissaient croître — les Juifs se coupaient la barbe ou négligeaient de l'entretenir.

Il ressort de tout ceci que saint Joseph était barbu, puisqu'il suivait scrupuleusement l'enseignement mosaïque. S'écarter des rites millénaires aurait signifié pour lui l'ostétrisme et la persécution, sinon l'exclusion même d'Israël (culte et race étant si intimement fondus chez le Juif non assimilé). Reste l'argument ultime: saint Joseph aurait été affligé d'un épiderme vierge de tout poil, cas extrêmement rare chez le sexe fort.

En sus de ces raisons fort probantes, mais trop lointaines aux yeux de certains, on n'a qu'à examiner les Juifs montrealais se réclamant d'une inflexible orthodoxie. Tous, en effet, portent une barbe vierge — qui n'a jamais connu le froid contact du rasoir — telle que devait en avoir saint Joseph, au temps éloigné où la nation juive était vraiment une. Après le sac et l'incendie de Jérusalem, la dispersion a fait adopter aux Juifs les moeurs des peuples parmi lesquels ils vivent. Sauf évidemment le rabbinat qui, à quelques exceptions près, en tient aux moindres rites amplifiés par les commentateurs du Talmud. Dans leur *Petite histoire des Juifs*, les deux Thaurand montrent éloquentement ce qu'il y a d'anachronisme pour ceux-ci à suivre en plein XXe siècle la Loi de Moïse. Les rites tiennent chez le Juif — que de chrétiens leur ressemblent à cet égard! — l'esprit même de la Loi, sans lequel celle-ci apparaît comme vidée de sa moelle divine.

Votre tout dévoué,

Jean-Robert BONNIER

N.B. — M. Bonnier démolit lui-même une partie de son argumentation sur la barbe de saint Joseph. Le lecteur aura remarqué que dans la citation qu'il fait de mon interview du 3 septembre, il est dit: "N'imaginez pas le père putatif de l'enfant Jésus avec une abondante barbe blanche". Dans le sous-titre de la première page du 3 septembre, comme dans le petit sous-titre surmontant le paragraphe où il est question de la barbe de saint Joseph, il est parlé d'un saint Joseph sans barbe blanche. Or, M. Bonnier — c'est peut-être une simple distraction — escamote le mot *blanche* dans son

affirmation du début de sa lettre, qu'il m'attribue d'ailleurs: "Un saint Joseph sans barbe". Un saint Joseph sans barbe, c'est différent, et cela suffit à faire chanceler l'argumentation de M. Bonnier. Mais il y a plus. M. Bonnier va jusqu'à parler d'un saint Joseph imberbe. Un imberbe est celui qui est censé avoir de la barbe d'après la nature et qui n'en a pas encore ou qui, exceptionnellement, n'en a pas. Comme on peut aller loin et se donner des entorses, n'est-ce pas M. Bonnier, quand on part sur un mauvais pied?

Feu l'abbé Thomas Handfield

L'oumônier de Villa-Maria est décédé la nuit dernière

M. l'abbé Thomas Handfield, aumônier de la maison de Villa-Maria, est décédé la nuit dernière. Il était natif du comté de Vercheres, avait fait ses études au Collège de Montréal, puis au grand séminaire. Ordonné prêtre le 2 juillet 1916, il fut successivement: professeur à St-Jean, vicaire à Notre-Dame-des-anges, à Ste-Agnès, à St-François d'Assise, à St-Rédempteur, puis aumônier des Dames du Sacré-Coeur, rue St-Alexandre, puis au Sault-a-Récollet. Il était aumônier de Villa-Maria depuis deux ans.

Lui survivent, trois frères, Georges, Rodolphe et Clovis, et une sœur, la révérende sœur Marie-Victoria, des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, au couvent de St-Lambert.

Le service aura lieu à l'église dominicaine de Notre-Dame de Grâce, samedi matin.

EXCURSION

Laurentides

Fin-de-semaine 24 septembre

Prix d'aller et retour de Montréal:
MONT-LAURIER - \$4.80
Barrette - \$4.50 Bellevue - \$3.65
Nominique - \$3.75 Annonciation - \$3.45
Labelle - \$3.05 Lac Mercier - \$2.75
St-Jovite - \$2.55 St-Faustin - \$2.30
STE-AGATHE - \$1.90
Val David - \$1.80 Val Morin - \$1.75
St-Marguerite - \$1.60 Mont-Rolland - \$1.50
Piedmont - \$1.40 Shawbridge - \$1.25
St-Jérôme - \$1.10

IMPORTANT
Les tarifs de la gare d'Avenue du Parc et de Bordeaux sont légèrement inférieurs à ceux indiqués ci-dessus. De plus des prix proportionnellement réduits sont en vigueur pour tous les autres endroits des Laurentides.

VALIDITÉ
ALLER: vendredi 11.30 p.m. (pour les endroits de St-Jérôme à Ste-Agathe). Samedi toute la journée et dimanche a.m. RETOUR: jusqu'à LUNDI suivant. De Mont-Laurier à Macaza incl., jusqu'à mardi a.m. suivant. Demandez les conditions du concours de la FEUILLE D'ERABLE.

Pacifique Canadien

Régalez-vous de la saveur qui a conquis le monde

Suivez la piste de la grosse bouteille rouge et vous ferez un voyage autour du monde. Partout où vous irez, vous trouverez le Ketchup aux Tomates Heinz rehaussant tous les jours la saveur de maints plats différents. Cette popularité est bien méritée. Il

La tuberculose

Conférences du docteur Nègre

A travers la province

Le docteur L. Nègre, de l'Institut Pasteur de Paris, conférencier de l'Institut Franco-canadien, en mission scientifique à l'Institut de microbiologie et d'hygiène de Montréal, partira vendredi prochain, le 23, pour une tournée de conférences de propagande antituberculeuse dans la province.

Samedi, le 24, le docteur Nègre parlera à Chicoutimi, devant la Société médicale d'abord, et, dans la soirée, devant les notabilités religieuses et civiles et le grand public de l'endroit réunis dans le théâtre. La conférence publique portera sur la "Lutte contre la tuberculose par l'hygiène et par la vaccination au BCG". Elle se terminera par un film sonore démontrant la contagion de la maladie et les moyens de la prévenir.

Mardi, le 27, le Dr Nègre rencontrera à Québec les professeurs de l'Université, les membres de la Société médicale. Il fera le même jour une causerie à la réunion régulière du Rotary Club, au Château Frontenac. Il assistera aussi à l'ouverture solennelle des cours, à l'Université Laval.

Jeudi le 29, le distingué conférencier, missionnaire de la lutte antituberculeuse, s'arrêtera à Trois-Rivières où il sera l'hôte de la Société médicale de l'endroit. Dans la soirée, grande conférence publique probablement irradiée par le poste local, conférence portant sur la lutte contre la tuberculose avec projection du film sonore.

Ce film sonore montre, en particulier, le grand savant Calmette, de l'Institut Pasteur de Paris, découvreur du vaccin antituberculeux BCG, lançant un appel en faveur de la lutte contre la tuberculose.

Cette tournée de propagande se fait sous les auspices de l'Institut de microbiologie et d'hygiène de Montréal et du Comité provincial de défense contre la tuberculose, qui entendent collaborer très étroitement. D'autres centres de la province auront aussi l'occasion de recevoir le docteur Nègre. Ces prochaines conférences seront annoncées sous peu. De même rendra-t-on bientôt public le programme des conférences publiques du Dr Nègre à l'Université de Montréal.

Entre temps, le docteur Nègre accomplit sa mission scientifique à l'Institut de microbiologie et d'hygiène de Montréal et collabore avec le docteur Frappier, qui en est le directeur, à l'établissement matériel de l'Institut et à l'organisation de la recherche scientifique.

On se rappelle que l'Institut de microbiologie et d'hygiène de Montréal vient d'être fondé en vue de favoriser chez nous les recherches en médecine préventive et de contribuer aux campagnes d'hygiène publique. A ces fins, l'Institut a entrepris la fabrication de certains produits biologiques. On sait aussi que M. A. Paré, ministre de la Santé, s'est généralement intéressé à la fondation de cet institut dont la nécessité se faisait sentir depuis longtemps dans la province.

L'Institut de microbiologie et d'hygiène de Montréal est une corporation, sans capital-actions, dont les membres de l'administration ne reçoivent aucun dividende. M. A. Paré, qui en est le président honoraire, M. Armand Dupuis, I.C., président de la Commission exécutive de Montréal, secrétaire-trésorier de la maison Dupuis Frères, en est le président actif.

Au congrès des Jeunes catholiques

Les Trois-Rivières, 22. (D.N.C.) — Une imposante délégation de la jeunesse des Trois-Rivières, répondant au désir de Mgr A.-O. Comtois, participera au grand congrès de la Jeunesse catholique du Canada, qui aura lieu à Ottawa les 8, 9 et 10 octobre.

Les directeurs du centre catholique organiseront la délégation qui comprend des représentants de chacune de nos associations de jeunesse, mouvements spécialisés tels que la J.O.C., la J.E.C., la J.A.C., sections masculine et féminine, les scouts catholiques, les guides, les Chevaliers de Colomb, etc.

Vient de paraître

"La Naissance d'une Race"

La troisième édition de "La Naissance d'une Race", de M. l'abbé Groulx.

Prix: \$1.00, au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, à Montréal.

VICHY Celestins

UNIQUE! Riche en minéraux, l'eau thermale de Vichy est unique au monde. Et l'on peut la boire chaude, telle qu'elle est à sa source, et sans qu'elle ait perdu aucune de ses vertus naturelles.

LE RHUMATISME
L'ARTHRITISME
LA DYSPÉPSIE
ET les affections
RENALES
HEPATIQUES
ET VESICALES

LA FACILITÉ LA RECOMMANDATION

L'embouteillage, sur place, est contrôlé par l'Etat.

Saint-Amable de Verchères

L'ancienne Notre-Dame de l'Espérance — Démembrement de Sainte-Julie — Mgr Bruchési et le curé Troie — L'organisation agricole — Cours du soir — Caisse populaire — La coopérative de Saint-Amable

On nous écrit:

Sur les cartes datant de plus de vingt-cinq ans, on cherche en vain le nom de Saint-Amable pour désigner un endroit desservi autrefois de Sainte-Julie. Il y aura cette année un quart de siècle que Mgr Bruchési ordonnait à l'abbé J.-R. Gohier d'aller fonder la paroisse de Saint-Amable. L'endroit avait jusqu'alors été connu sous le nom poétique de Notre-Dame de l'Espérance. On raconte que le curé de Notre-Dame de Montréal, l'abbé Narcisse-Amable Troie, rencontrant Mgr Bruchési vers 1913, le taquina sur le fait qu'il donnait à ses paroissiens tous les noms de saints et de saintes du calendrier excepté celui de ses patrons. L'évêque aurait promis de satisfaire l'aimable vieillard à la prochaine occasion. Deux mois plus tard, Saint-Amable de Verchères était créé, sur la requête de quelque 40 familles de Sainte-Julie qui trouvaient bien éloignée l'église paroissiale.

Notre-Dame de l'Espérance, où s'installait le nouveau curé, est située sur un plateau s'étendant de Sainte-Julie à Saint-Marc. La formation géologique est un lit de glaise de quatre-vingt pieds recouvert d'environ cinq pieds de sable. Que faire pousser sur ce sol apparemment peu fertile? La population exploitait le bois de bouleau dont les terres étaient chargées à l'origine et vivotaient. On dit même que la misère régnait chez un bon nombre des colons de ce coin désolé.

Un curé vint et s'intéressa à tenter des expériences de culture. La société d'agriculture locale obtint plusieurs octrois du gouvernement pour mener à bien ces essais; ils furent concluants pour la patate, la tomate, les fèves et quelques autres produits. Ces essais furent faits sous la surveillance de l'agronome, Jules Auger. Restait la grosse question de généraliser ces méthodes de culture. Comment cette population pauvre pouvait-elle organiser la culture sans le nerf de la guerre, sans au moins le capital pour acheter la semence? M. Gohier cherchait cette solution, quand il fut appelé ailleurs. Son successeur l'abbé Ernest Coursol, prêtre initié aux questions sociales de coopération et d'organisation professionnelle, entreprit de faire de sa nouvelle paroisse un centre florissant et progressif. Pendant deux années consécutives, il conduisit ce qu'il appelle modestement des cours du soir. Des cultivateurs intelligents mais de culture rudimentaire prirent part à ces cours oratoires sur les questions les plus diverses mais dont l'issue était de permettre au curé de faire l'école sans qu'on s'en aperçût.

Les problèmes de coopération furent élucidés et compris, si bien qu'en 1935, fut établie une union affiliée à l'U.C.C. En 1936, la caisse populaire qui languissait, fut reconstituée et mise en honneur. Elle compte maintenant un capital de 1200 dollars prêtés aux membres par petites sommes de 25 à 10 dollars. En 1937 fut créée la coopérative de Saint-Amable pour la vente en commun des produits. Les directeurs de la coopération ont cautionné un montant de six mille dollars pour tous les autres cultivateurs et le curé signale l'honnêteté des membres secourus qui tous ont remboursé la coopérative avant de disposer de leur récolte. "Les cultures vont bien, dit le curé; ce qu'il faudrait, c'est d'intensifier les cultures de manière à ce que chaque cultivateur y trouve sa vie. On ne pourra y parvenir, ajoute-t-il, tant que je ne trouverai pas un bailleur de fonds pour dix mille dollars. Cette somme, ajoutée au crédit local de notre coopérative, nous mettrait à même de donner à nos cultures le développement suffisant pour que nos habitants passent de la médiocrité à l'honnêteté aisée. D'où nous viendra le salut? C'est là la question".

Bientôt, je vous parlerai de l'exposition de Saint-Amable et des cultures locales.

Les élections ont donné le résultat suivant: M. Gilbert Boisvert, président; Gabriel Carle, vice-président; Alma Benoit, secrétaire; Jeanne Richard, trésorière; Isola Thibodeau, Annette Ferron et Jeanne d'Arc Caron, conseillers.

Gardes-malades des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 22. (D.N.C.) — L'Association des gardes-malades diplômés a tenu sa réunion générale sous la présidence de M. l'abbé Henri-Paul Pélerin, chancelier du diocèse et aumônier de l'Association.

Les élections ont donné le résultat suivant: M. Gilbert Boisvert, président; Gabriel Carle, vice-président; Alma Benoit, secrétaire; Jeanne Richard, trésorière; Isola Thibodeau, Annette Ferron et Jeanne d'Arc Caron, conseillers.

La chorale de Notre-Dame des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 22. (D.N.C.) — L'Association des gardes-malades diplômés a tenu sa réunion générale sous la présidence de M. l'abbé Henri-Paul Pélerin, chancelier du diocèse et aumônier de l'Association.

Mort de M. G.-F. Pearson

Halifax, 22 (CP) — M. G.-F. Pearson, éminent avocat et ancien directeur du journal Halifax Chronicle, est décédé hier, à l'âge de 60 ans. Natif de Truro, N.E., il était le fils de Benjamin Franklin Pearson. Du début du siècle à 1926, M. Pearson a joué un rôle important dans le journalisme. En 1909, il mit sur pied la première coopérative d'information à l'est des Grands Lacs. Huit années plus tard, il prit une part active à l'organisation de la Canadian Press.

Déjeuner à M. H. Beaupré

Le personnel de l'Ecole technique de Montréal et un groupe d'amis organisèrent pour samedi un déjeuner en l'honneur de M. Hector Beaupré, nouveau directeur de cette école, à l'occasion de sa nomination récente.

L'industrie du tabac

Déclaration du président de l'Imperial Tobacco Co. à la suite du rapport McGregor publié hier

M. Gray Miller, président de l'Imperial Tobacco Company, fait la déclaration suivante: "Nous venons de prendre connaissance d'un communiqué de M. F.-A. McGregor, commissaire enquêteur, Office de la loi des combinaisons, contenant un sommaire du rapport fait par ce dernier au ministre du Travail, à propos d'une enquête au sujet d'un monopole qu'on prétendrait exister dans l'industrie du tabac, et touchant plus particulièrement la politique de cette compagnie concernant le maintien des prix de revient."

"Cette politique du maintien des prix de revient n'a pas été adoptée par Imperial Tobacco Co. seulement mais bien par presque tous les manufacturiers de cigarettes et tabacs au Canada, aussi bien que par beaucoup d'industries en Angleterre et par d'autres maisons d'affaires au Canada."

"La politique en question a été adoptée avec la conviction sincère qu'elle était non seulement dans l'intérêt des marchands de gros et des détaillants, en leur assurant une marge équitable de profit, mais également dans l'intérêt du public en général, y compris les planteurs de tabac au Canada. Cette politique est bien connue par tous ceux qu'intéresse l'industrie du tabac, et a rencontré l'approbation générale."

"Les avantages pratiques de cette politique, au point de vue de l'économie nationale, sont bien plus grands, à notre avis, que ceux qui pourraient résulter d'une politique de laissez-faire dans la distribution. Les prix des cigarettes et tabacs aux consommateurs canadiens n'ont pas été augmentés, comme le démontre le fait que les prix d'aujourd'hui ne sont pas plus élevés, et dans plusieurs cas sont moindres que ceux en vigueur avant la guerre, malgré une augmentation substantielle dans les taxes et impôts."

"Nous avons accueilli avec plaisir, dès le début, cette enquête de M. McGregor, et lui avons donné toute l'assistance possible, et je suis d'opinion que toute infraction à la Loi des combinaisons, si infraction il y a eu, est de caractère purement technique. Il reste maintenant à voir si réellement nous avons fait erreur dans notre interprétation de cette loi si compliquée."

"Nous croyons que la Loi des combinaisons avait été formulée pour prévenir toute convention entre manufacturiers, producteurs et distributeurs qui pourrait être réellement désavantageuse pour le public, et qu'une telle loi est essentielle pour sauvegarder le public d'une manière adéquate. Pour cette raison, nous approuvons absolument la présente enquête, mais nous ne sommes d'avis que le mot "public" ne devrait être compris dans le sens étroit d'aucun groupe particulier. En conséquence, en déterminant si une convention a ou n'a pas été désavantageuse pour le public en général, on devrait donner la plus sérieuse considération aux avantages obtenus par un groupe, aussi bien qu'aux prétendus désavantages qui pourraient affecter tout autre groupe."

"Encore une fois, c'est avec plaisir que nous voyons cette enquête qui est basée sur une question économique bien compliquée, et sur laquelle les opinions diffèrent grandement, et nous espérons que le résultat amènera une réalisation plus parfaite des avantages réels qui découlent d'un contrôle raisonnable des pratiques de ventes."

Aux procureurs généraux des provinces

Ottawa, 22 (D.N.C.) — Le rapport de M. F.-A. McGregor, commissaire du Service fédéral des enquêtes sur les combinaisons et les monopoles, rapport révélant l'existence d'une combine entre l'Imperial Tobacco Company, l'Imperial Tobacco Sales et la Northern Alberta Tobacco and Confectionery Jobbers Association pour maintenir les prix du tabac et des cigarettes à un niveau élevé, sera adressé aux procureurs généraux de toutes les provinces. Le rapport de M. McGregor indique en effet que cette combine existe dans toutes les provinces, si l'enquête a porté particulièrement sur les agissements de ce monopole en Alberta.

Selon la procédure établie en des cas semblables, tout particulièrement lors de l'enquête sur le monopole du charbon, le rapport du commissaire-enquêteur est envoyé aux procureurs généraux des provinces. Il leur appartient d'initier des poursuites contre les entreprises incriminées. Si, toutefois, les procureurs des provinces ne font absolument rien contre les participants à la combine, le ministre fédéral du Travail, dont dépend le service des enquêtes sur les combinaisons, soumet le rapport au ministre de la Justice, qui, à son tour, intente des poursuites contre les compagnies coupables. Mais le ministre de la Justice n'intervient qu'après une période de temps raisonnable, alors qu'il est prouvé que les procureurs des provinces ne veulent pas agir.

Mort de M. G.-F. Pearson

Halifax, 22 (CP) — M. G.-F. Pearson, éminent avocat et ancien directeur du journal Halifax Chronicle, est décédé hier, à l'âge de 60 ans. Natif de Truro, N.E., il était le fils de Benjamin Franklin Pearson. Du début du siècle à 1926, M. Pearson a joué un rôle important dans le journalisme. En 1909, il mit sur pied la première coopérative d'information à l'est des Grands Lacs. Huit années plus tard, il prit une part active à l'organisation de la Canadian Press.

Déjeuner à M. H. Beaupré

Le personnel de l'Ecole technique de Montréal et un groupe d'amis organisèrent pour samedi un déjeuner en l'honneur de M. Hector Beaupré, nouveau directeur de cette école, à l'occasion de sa nomination récente.

Mort de M. G.-F. Pearson

Halifax, 22 (CP) — M. G.-F. Pearson, éminent avocat et ancien directeur du journal Halifax Chronicle, est décédé hier, à l'âge de 60 ans. Natif de Truro, N.E., il était le fils de Benjamin Franklin Pearson. Du début du siècle à 1926, M. Pearson a joué un rôle important dans le journalisme. En 1909, il mit sur pied la première coopérative d'information à l'est des Grands Lacs. Huit années plus tard, il prit une part active à l'organisation de la Canadian Press.

Déjeuner à M. H. Beaupré

Le personnel de l'Ecole technique de Montréal et un groupe d'amis organisèrent pour samedi un déjeuner en l'honneur de M. Hector Beaupré, nouveau directeur de cette école, à l'occasion de sa nomination récente.

A l'Institut Pie XI

Cours d'action catholique

Programme des deux années

C'est évident, les clers à qui incombe de diriger l'action catholique, les religieux et les religieuses appelés à y préparer les enfants à l'école et les laïcs qui veulent répondre à l'appel du Souverain Pontife et du Christ doivent se faire des idées très nettes sur la nature de l'action catholique, son objet et ses fins, sur ses fondements, ses relations avec les autres actions et organisations et sa technique. Voilà pourquoi l'Institut Pie XI a inséré, comme matière principale à son programme, un cours d'action catholique.

Les cours d'action catholique de l'Institut Pie XI durent deux ans et sont répartis comme suit:

Première année

Introduction: a) Histoire de l'apostolat laïc; b) Nécessité de faire de l'action catholique et de s'y préparer.

I. — Théorie: 1) Définition expliquée; 2) Objets; 3) Fins: a) Principales; b) Secondaires; 4) Fondements: a) Théologiques; b) Sociaux; 5) Relations avec les autres œuvres et associations.

Deuxième année

II. — Technique: a) Technique générale: a) Milieu; b) Aumôniers, militants, dirigeants, etc.; c) Fonctionnement; d) Organisation: 1) Nationale; 2) Diocésaine; 3) Paroissiale.

b) Technique spéciale: a) J.O.C.; b) Autres mouvements spécialisés.

III. — Questions spéciales. N.B.: Ces cours se donnent tous les jours à 4 1/2 heures et sont répétés à 9 heures p.m. Ils sont obligatoires pour tous ceux qui veulent obtenir le diplôme de l'Institut Pie XI.

Les trains du Canadien National

Changements d'horaire dimanche prochain, avec le retour à l'heure solaire

M. C.-W. Johnston, directeur du service des voyageurs du Canadien National, annonce que l'indicateur de ce chemin de fer qui paraîtra lors du retour à l'heure normale, en fin de semaine, comprendra plusieurs changements d'horaire très commodes pour le public.

Le "Continental", rapide Montréal-Vancouver, composé de voitures climatisées, quittera Montréal tous les jours à 8 h. du soir; les trains Montréal-Ottawa partiront tous les jours à 8 h. 50 du matin et à 8 h. du soir, à 3 h. 40 de l'après-midi tous les jours, excepté le samedi et dimanche, le samedi à 1 h. 50 et le dimanche à 8 h. 10 du soir. Le train des Laurentides quittera la gare du tunnel à 6 h. 45 du soir le vendredi, 2 h. de l'après-midi le samedi et 9 h. du matin le dimanche.

Le "Washingtonian" quittera Montréal pour New York, Philadelphie, Baltimore et Washington, tous les jours, à 9 h. 15 du soir au lieu de 8 h. 40. Le "Montrealer", train correspondant dans l'autre sens, arrivera à Montréal à 8 h. 25 du matin. L'"Ambassador" quittera Montréal pour Boston tous les jours à 8 h. 10 du soir excepté le dimanche alors qu'il partira à 11 h. 30. Au retour le train arrivera à Montréal à 8 h. 25 du matin. L'"Inter-City Limited" quittera Montréal tous les soirs à 11 h. 15 et le "Maple Leaf" arrivera à Bonaventure à 7 h. 45 au lieu de 7 h. du matin. L'"Express Maritime" et l'"Ocean Limited" maintiendront leur horaire, le premier partant à midi 25 et le second à 8 h. 05 du soir.

* * *

Poursuivant l'amélioration de son matériel roulant, le Canadien National vient de mettre en service une voiture de première classe parfaitement climatisée et renfermant divers perfectionnements nouveaux, y compris des filtres d'air avec rayons ultra-violet.

Dans ces nouvelles voitures on trouve aussi des bains d'air, c'est-à-dire des rideaux d'eau que l'air doit traverser avant de se répandre dans la voiture. Le nouveau système de climatisation comprend un thermostat qui contrôle la température. Entre autres avantages, il élimine la poussière et les microbes, contrôle l'humidité et crée un air plus doux. En d'autres termes, l'air qui pénètre dans ces voitures est stérilisé et conditionné.

Nombre de perfectionnements que l'on trouve dans cette voiture sont l'œuvre de ingénieurs du réseau national et les décorations intérieures ont été faites aux ateliers de la Pointe St-Charles.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE MONTREAL

VENDREDI 30 SEPT.			
Départ gare	LaSalle	LaReine	\$10.75
rue Ste-Catherine Est	Tascherou	LaTuque	\$10.75
à 6 h. 25 p.m.	AMOS	VAL D'OR	\$8.75
RETOUR: jusqu'au mardi 4 oct. exc. *La Tuque, lundi 3 oct.			

DÉP. par trains ordinaires à 9 h. p.m. ou plus tard.			
VEND. 30 SEPT.	LaSalle	LaReine	\$10.75
ordinaires	Tascherou	LaTuque	\$10.75
SAM. 1 OCT.	AMOS	VAL D'OR	\$8.75
par les trains ordinaires			
DIM. 2 OCT.			

SAMEDI 1 OCTOBRE			
par tous les trains ordinaires, et			
DIMANCHE 2 OCTOBRE			
par le train SPECIAL partant de la gare Bonaventure à 8 h. 45 a.m.			

Pour renseignements, consulter n'importe quel agent du Canadien National ou appeler MA. 473.

Renseignez-vous auprès des agents sur les concours de la feuille d'érable canadienne. Sept prix en argent. Vous pouvez gagner 100 dollars.

Feu l'abbé

C.-H. Jeannotte

Le curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur, de North Adams, est décédé à 84 ans

Saint-Hyacinthe, 22 (D.N.C.) — Le courrier nous apprend que M. l'abbé Charles-Henri Jeannotte, curé de la paroisse de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, de North Adams, Mass., est décédé mardi dans son presbytère, à l'âge de 84 ans. Il avait célébré ses noces de diamant sacerdotales l'an dernier. Le défunt était originaire de Beloeil, fils de Pascal Jeannotte et de Rosalie Chagnon. Après ses études au collège Sainte-Marie de Monnoir, à Marieville, sa théologie à Marieville et à Montréal, il fut ordonné dans la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le 26 août 1877, par S. Exc. Mgr Louis-Zéphirin Morneau. Il fut successivement professeur à Sainte-Marie de Monnoir, vicaire à Saint-Athanase d'Iberville, à Saint-Louis-de-Gonzague de Nashua, N.H., à Saint-Jude, professeur et directeur à Sainte-Marie de Monnoir, de 1883 à 1887; vicaire au Précieux-Sang de Holyoke, Mass.; curé à Saint-Joseph de Shelburne Falls, Mass.; curé de Saint-Joseph de Fitchburg, en janvier 1891; curé de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, à North Adams, depuis le 7 septembre 1894. Les funérailles auront lieu comme suit: un premier service sera chanté vendredi matin dans la paroisse du défunt, à North Adams, Mass., et un second samedi matin, 24 septembre, dans l'église paroissiale de Beloeil. L'inhumation aura lieu à Beloeil, dans le terrain de la famille.

La Société de pédagogie

La Société de pédagogie annonce la reprise prochaine de son activité pour l'année 1938-39. La première réunion aura lieu au Mont-St-Louis, samedi, le 1er octobre, à 2 h. 30. Tous ceux qui s'occupent d'éducation ou qui s'intéressent à la pédagogie sont cordialement invités.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 284,216, WILLIAM COLE, de Bristol, Angleterre, accordé le 30 octobre 1928, pour "MACHINE A CIGARETTES" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 315,652, ARTHUR GLOVER ET CHARLES W. COUCHE, de Manchester, Angleterre, accordé le 29 septembre 1921, pour "DECOLOURATION DE L'HUILE" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 345,122, HENNING E. JOHANSSON, de Stockholm, Suède, accordé le 9 octobre 1934, pour "ECHANGEUR DE CHALEUR" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 346,942, FERNANDO CARABALLAS, de Barcelone, Espagne, accordé le 25 décembre 1934, pour "APPAREIL D'ETIRAGE DES MECHEs" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 355,964, NIRONA-WERKE NIER & EHMER, concessionnaires de Richard Nier, de Bielefeld, Allemagne, accordé le 26 septembre 1935, pour "DISPOSITIF ANTIDRAPANT" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 355,964, NIRONA-WERKE NIER & EHMER, concessionnaires de Richard Nier, de Bielefeld, Allemagne, accordé le 26 septembre 1935, pour "DISPOSITIF ANTIDRAPANT" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 346,703, "MONTAGNATINI" SOCIETA' INGENIERI PER L'INDUSTRIA MINERARIA ED AGRICOLA, concessionnaires de Giacomo Fauser, de Novara, Italie, accordé le 11 décembre 1934, pour "PRODUCTION DE SELS D'AMMONIUM" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 346,703, "MONTAGNATINI" SOCIETA' INGENIERI PER L'INDUSTRIA MINERARIA ED AGRICOLA, concessionnaires de Giacomo Fauser, de Novara, Italie, accordé le 11 décembre 1934, pour "PRODUCTION DE SELS D'AMMONIUM" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 346,703, "MONTAGNATINI" SOCIETA' INGENIERI PER L'INDUSTRIA MINERARIA ED AGRICOLA, concessionnaires de Giacomo Fauser, de Novara, Italie, accordé le 11 décembre 1934, pour "PRODUCTION DE SELS D'AMMONIUM" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 346,703, "MONTAGNATINI" SOCIETA' INGENIERI PER L'INDUSTRIA MINERARIA ED AGRICOLA, concessionnaires de Giacomo Fauser, de Novara, Italie, accordé le 11 décembre 1934, pour "PRODUCTION DE SELS D'AMMONIUM" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour renseignements, consulter n'importe quel agent du Canadien National ou appeler MA. 473.

Renseignez-vous auprès des agents sur les concours de la feuille d'érable canadienne. Sept prix en argent. Vous pouvez gagner 100 dollars.

Délégations à l'hôtel de ville

Trois délégations se sont présentées hier après-midi, devant le comité exécutif de la ville de Montréal.

La Société de protection des animaux a demandé un octroi annuel

de \$5,000. Elle reçoit actuellement \$1,500 par an.

L'Association pour les parcs et terrains de jeux a aussi demandé un octroi annuel de \$5,000 au lieu de l'octroi de \$1,000 qu'elle reçoit actuellement.

Enfin, l'Institut de radiologie, dirigé par le Dr Ernest Gendreau, a demandé que l'Institut soit établi dans l'hôpital universitaire sur la montagne.

Frais des plantations THE "SALADA"

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

P.-A. Gagnon
Comptable Agré
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HARBOUR 5990

INGENIEURS CONSEILS

LE INGENIEUR ASSOCIE LIMITE
1001/7, RUE ST-JACQUES - MONTREAL
PLATEAU 3451

LA VIE SPORTIVE

Deux échecs pour Philadelphie contre Détroit

Détroit, 22 — Les Tigres, de Détroit, ont enregistré deux victoires hier pendant que Hank Greenberg se mettait en avant du record établi par Babe Ruth en 1927 en gagnant son 54^e coup de la saison alors qu'à pareille date le Bambino en avait deux de moins. Le record à battre à la fin des présentes séries est de 60.

Les locaux ont gagné la joute initiale par un résultat de 8 à 6 tandis qu'ils infligeaient un blanchissage aux Athlétiques de Philadelphie en gagnant par 3 à 0 dans la joute finale.

Greenberg a frappé pour quatre buts à la première manche de la partie d'ouverture tandis que Gehring l'a imité à la deuxième manche de la seconde joute.

Résultat détaillé des deux joutes:

PHILADELPHIE	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Moses, c.d.	5	1	2	4	0
Werber, 3b.	1	0	0	1	0
Lodigiani, 2b.	3	0	0	2	1
Chapman, c.g.	4	0	0	2	0
Etten, 1b.	4	1	1	9	0
Johnson, c.c.	4	1	2	3	0
Sperry, 2b.	3	0	1	1	3
Bartling, a.c.	3	0	0	2	0
Wagner, r.	3	1	1	1	1
Gumpert, l.	0	0	0	0	0
Buxton, l.	0	0	0	0	0
Nelson, l.	4	1	1	0	3

Totaux. 34 6 8 24 9

DETROIT	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Morgan, c.g.	4	1	0	4	0
Walker, c.g.	5	3	2	3	0
Gehring, 2b.	5	2	1	4	2
Greenberg, 1b.	5	1	3	7	0
York, r.	5	0	1	0	0
Fox, c.d.	5	0	0	4	0
Rogell, a.c.	3	1	1	3	0
Christman, 3b.	1	0	0	2	0
Coffman, l.	2	0	1	0	0
Lawson, l.	2	0	0	0	0

Totaux. 37 8 9 27 7

Philadelphie. 300030000—6

Détroit. 50020100x—8

Sommaire — Erreurs: Etten, Sperry, Bartling, Johnson, Chapman. Points produits par Johnson, Sperry 2, Moses 3, Lodigiani, Walker, Greenberg 6, Coffman. Deux-but: Rogell. Trois-but: Moses.

Circuit: Greenberg. Double-jeu: Rogell à Greenberg. Laissés sur les buts: Philadelphie 5; Détroit 10.

Buts sur balles de Gumpert 1; Buxton 2; Nelson 2; Coffman 1; Buxton 2. Retiré au bâton, par Buxton 1.

Coups sûrs, sur balles de Gumpert, 2 en 0 manche (aucun de retiré à la 1^{re}); Buxton, 1 en 1 manche; Nelson, 6 en 7 manches; Coffman, 6 en 4 manches (aucun de retiré à la 5^e); Lawson, 2 en 5 manches. Mauvais lancer: Nelson. Lanceur gagnant: Lawson; perdant, Gumpert. Arbitres: Grieve, Rue et Moriarty. Temps: 2.09.

Deuxième partie: PHILADELPHIE

PHILADELPHIE	AB	P	C	S	R	A
Moses, c.d.	1	0	0	0	0	0
Sperry, 2b.	2	0	1	1	2	0
Chapman, c.g.	2	0	2	2	0	0
Etten, 1b.	2	0	1	6	1	0
Johnson, c.c.	2	0	0	2	1	0
Lodigiani, 2b.	2	0	0	1	1	0
Bartling, a.c.	2	0	0	1	1	0
Wagner, r.	2	0	0	2	0	0
Ross, l.	2	0	0	0	3	0

Total. 17 0 3 15 9

DETROIT

DETROIT	AB	P	C	S	R	A
Morgan, c.g.	2	1	1	3	0	0
Walker, c.g.	3	0	0	0	0	0
Gehring, 2b.	3	1	1	2	3	0
Greenberg, 1b.	3	0	0	6	0	0
York, r.	3	0	2	1	0	0
Fox, c.d.	3	0	1	0	0	0
Rogell, a.c.	1	0	0	0	5	0
Christman, 3b.	2	1	1	0	2	0
Poffberger, l.	1	0	1	0	0	0

Total. 20 3 7 15 10

(Arrêtée à la 5^e, à cause de l'obscurité).

Philadelphie. 000000—0

Détroit. 21000x—3

Sommaire: Erreur: Bartling. Points produits par Gehring 2, Morgan. Circuit: Greenberg. But volé: Fox. Sacrifice: Morgan. Double-jeu: Rogell à Gehring à Greenberg. Laissés sur les buts: Philadelphie 3; Détroit 6.

Buts sur balles de Ross 3; Poffberger 1. Arbitres: Rue, Moriarty et Grieve. Temps: 1.02. Assistance: 5,300.

Les six-jours de New-York

New-York, 22 — Deux équipes sont en tête de la course de six jours qui se dispute présentement au Madison Square Garden. Les équipes de Kilian-Vopel et d'Egoroff-Moretti se partagent la première place.

Voici le classement à 11 heures hier soir.

	M. T.	Pts
Kilian-Vopel	1291	5 210
Georgetti-Moretti	1291	5 102
Walthour-Crossely	1291	4 236
Peden-Peden	1291	4 236
DeBacco-Saavedra	1291	4 146
Thomas-Olleveare	1291	4 106
Letourneur-Gamb'tière	1291	4 90
Shipman-Vissel	1291	3 230
Olmo-Reboli	1291	3 107
Rodman-O'Brien	1291	2 151
Audy-Debaets	1291	1 157

Les deux clubs sont égaux

St-Paul, 22 — Le Saint-Paul a égalisé les chances à 3-3 hier, dans sa série de quatre parties dans sept contre le Milwaukee, dans une des séries finales des éliminations de l'Association Américaine. Le vainqueur de la série rencontrera le Kansas City en finale. Ce dernier a éliminé le Indianapolis dans l'autre semi-finale.

Phelps fut le héros des vainqueurs en tenant les frappeurs du Milwaukee à trois coups sûrs.

Milwaukee. 000000000—0 3 1

St-Paul. 4201100x—9 14 0

Batteries: Marrow et Becker; Phelps et Silvestri.

Les Yankees perdent encore contre Chicago

Chicago, 22 — Les Yankees semblent prendre leurs aises depuis qu'ils ont mis un autre champion à leur crédit ou bien la guigne s'acharne aux hommes de Joe McCarthy car les New-Yorkais ont perdu hier leur sixième joute consécutive alors qu'ils durent s'avouer vaincus par un résultat de 2 à 2 aux mains des White Sox de Chicago.

Trois erreurs, commises par une combinaison sur qui on peut compter: Frankie Crosetti et Joe Gordon, ont donné cinq points non mérités aux Sox et ruiné une belle partie lancée par Lefty Gomez.

Comme résultat, Lefty, qui voulait sa 18^e victoire, a subi sa 12^e défaite. Il n'accorda que 5 coups sûrs et retira 7 frappeurs au bâton. Ses compagnons ont compté sept coups sûrs contre Thornton.

Lou Gehrig a complété 2 coups sûrs, y compris son 28^e circuit de la saison, ce à la 7^e manche. Joe Glenn a enregistré 2 deux-but et 2 simples.

Résultat détaillé de la joute:

NEW-YORK	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Crosetti, a.c.	4	0	1	2	3
Rolfe, 3b.	3	0	0	0	1
Hoag, c.d.	4	0	1	1	0
DiMaggio, c.c.	3	0	0	0	0
Gehrig, 1b.	4	2	2	9	1
Gordon, 2b.	4	0	0	3	1
Selkirk, c.g.	3	0	0	1	0
Glenn, r.	4	0	3	7	2
Gomez, l.	3	0	0	1	5
Dahlgren, l.	1	0	0	0	0

Totaux. 33 2 7 24 13

CHICAGO

CHICAGO	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Berger, 2b.	4	1	0	3	5
Owen, 3b.	3	2	1	0	0
Kreevich, c.c.	4	1	2	2	0
Connors, 1b.	2	0	0	13	0
Appling, a.c.	3	0	0	1	2
Walker, c.d.	3	0	0	3	1
Radcliff, c.g.	3	0	0	1	4
Sewell, r.	4	1	1	4	1
Lee, l.	2	0	0	0	1

Totaux. 28 5 5 27 13

a-A frappé pour Gomez à la 9^e.

New-York. 010000100—2

Chicago. 20030000x—5

Sommaire — Erreurs: Crosetti, Gordon 2, Berger. Points produits par: Glenn, Gehrig, Kreevich 2, et Owen. Deux-but: Kreevich, Glenn.

Coup de circuit: Gehrig. Sacrifices: Lee, Radcliff. Doubles-jeux: Berger à Connors; Glenn à Crosetti.

Laissés sur les buts: New-York 7, Chicago 6. Buts sur balles de: Gomez 5, Lee 3. Retirés au bâton par: Gomez 7, Lee 4. Arbitres: Hubbard, Rommell et Summers.

Temps: 1.33.

Recrutement à la Palestre

Ainsi qu'il était à prévoir, la campagne de recrutement organisée en vue d'augmenter le nombre des membres de l'association s'annonce bien.

Il faut dire que le moment est bien choisi pour entrer membre à la Palestre Nationale. Nous sommes au début de la saison et l'activité reprend dans les différents départements qui, tous, ont subi des améliorations. Les quilles, le gymnase, et le billard ont été remis à neuf.

L'ouverture des cours de culture physique a eu lieu lundi dernier et bon nombre de membres étaient présents.

Tous les membres sont invités à prêter leur concours pour la campagne de recrutement. Il s'agit pour chacun de trouver un nouvel abonné. Nous prions donc nos abonnés d'inviter une ou deux personnes à visiter notre association.

Notre devise: VISITEZ NOTRE PALESTRE ET DEVEZ MEMBRE.

Les meneurs des ligues majeures

(Par la Presse Associée)

P. A. B. Pts C. S. P. C.

Fox, Red S. 141 538 130 188.350

Lombardi, Reds 117 440 53 151.343

Myer, Sénat. 119 406 74 138.340

Averill, Ind. 126 447 96 150.336

Mize, Cardin's 137 485 82 160.330

McCormick, R. 139 590 84 194.329

CIRCUITS — Ligue Américaine: Greenberg, Tigres, 54; Fox, Red Sox, 47; York, Tigres, 33; Cliff, Browns, 33; DiMaggio, Yankees, 30; Johnson, Athlétiques, 28; Gehrig, Yankees, 28.

Ligue Nationale: Ott, Giants, 33; Goodman, Reds, 30; Mize, Cardinals, 26; Rizzo, Pirates, 20; Camilli, Dodgers, 20; Medwick, Cardinals, 20.

POINTS PRODUITS — Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 163; Greenberg, Tigres, 136; DiMaggio, Yankees, 133; York, Tigres, 125; Dickey, Yankees, 113.

Ligue Nationale: Medwick, Cardinals, 114; Ott, Giants, 109; McCormick, Reds, 100; Rizzo, Pirates, 100; Mize, Cardinals, 95.

Medwick et Dean sont les vedettes

Boston, 22 — Joe Medwick et Paul Dean ont causé l'échec des Bees de Boston hier par un résultat de 4 à 0 lorsque le premier fit compter tous les points de son club et que le frère du fameux Dizzy réussit à tenir les locaux à sept coups sûrs pour blanchir les Bees.

Le deuxième coup de circuit de la saison à la huitième manche alors que deux coureurs étaient sur les buts.

La deuxième partie à l'affiche entre ces deux clubs a dû être contramandée à la troisième manche à cause d'un trop grand vent et de la pluie.

St-Louis. 100000030—4 9 2

Boston. 000000000—0 7 2

Batteries: Dean et Padgett; Turner, Doli et Lopez.

Une revanche des Volants sur le Canadien

Cornwall, 22 — Les clubs Canadien et Cornwall sont maintenant sur un pied d'égalité dans la série finale qui doit décider du championnat du Groupe Senior de Crosse de Montréal, car les Volants ont vaincu le Bleu Blanc Rouge par un résultat de 22 à 8, hier soir, en cette ville.

La joute fut retardée, de trois quarts d'heure, car l'orage a causé des troubles au système d'éclairage et les spectateurs durent attendre patiemment pendant que l'on faisait les réparations nécessaires.

Les deux clubs seront de nouveau aux prises vendredi soir en cette ville et la sixième partie aura lieu lundi soir prochain, au Forum de Montréal.

Composition des équipes:

Cornwall—Gamache, Wright, Pilon, R. Dalbec, J. Dalbec, Kelly, Deebank, George, Sunday, Buckshot, Armstrong, Jacobs, Nicholson, Stewart, Bury, Lauzon.

Canadien—Archambault, Osborne, Brocklehurst, Ed Greene, Fred Angle, Tom Angle, Lennox, Blanchard, Brossard, Mullins, Martel, Lafrance, J. Greene, Boyer, Matte, Wheaton.

Arbitres—Fred Carter et Ubald Rouleau.

1^{ère} période

1—Cornwall—Deebank. 6.30

2—Cornwall—Kelly (Wright). 7.0

3—Cornwall—Kelly. 8.05

4—Cornwall—Jacobs. 9.5

5—Cornwall—Wright (Buckshot). 7.45

6—Cornwall—Buckshot (George). 10.20

7—Canadien—J. Greene. 4.57

Punition: Aucune.

2^{ème} période

8—Cornwall—Kelly (J. Dalbec). 2.0

9—Cornwall—J. Dalbec (Kelly). 2.15

10—Cornwall—Kelly (Pilon). 3.15

11—Cornwall—Dalbec (Kelly). 4.05

12—Canadien—Brossard. 7.10

13—Cornwall—Jacobs. 7.35

14—Cornwall—Deebank. 10.10

15—Cornwall—J. Dalbec (Deebank). 11.25

16—Cornwall—J. Dalbec. 12.20

17—Canadien—Blanchard. 12.45

Punition: Aucune.

3^{ème} période

18—Cornwall—Sunday (George). 2.45

19—Cornwall—Buckshot (Gamache). 5.00

20—Cornwall—R. Dalbec (Pilon). 7.45

21—Canadien—T. Angle. 8.00

22—Canadien—J. Green (Lafrance). 9.25

23—Cornwall—Deebank (R. Dalbec). 10.69

24—Cornwall—George. 10.40

25—Cornwall—Sunday (Jacobs). 12.00

Punition: Martel.

4^{ème} période

26—Canadien—Lennox (F. Angle). 0.25

27—Canadien—T. Angle (Lennox). 4.05

28—Canadien—Blanchard. 6.30

29—Cornwall—Jacobs (George). 10.10

30—Cornwall—Buckshot (George). 10.50

Punitions: Deebank et J. Greene.

Le Baseball

AMERICAINE

HIER

Chicago 5, New-York 2.

Détroit 8, Philadelphie 6.

Détroit 3, Philadelphie 0.

Boston 8, St-Louis 4.

Washington à Cleveland, remise, pluie.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	P.C.
New-York	94	49	657
Boston	82	59	582
Cleveland	81	61	570
Détroit	76	67	531
Washington	71	72	497
Chicago	60	75	444
St-Louis	50	89	360
Philadelphie	51	93	354

AUJOURD'HUI

New-York à Chicago.

Cleveland à Détroit.

Boston à St-Louis.

Seules parties au programme.

NATIONALE

HIER

La Tchécoslovaquie consent au démembrement de son territoire au bénéfice de l'Allemagne

Le gouvernement de Prague a accepté officiellement les propositions anglo-françaises hier soir un peu après sept heures

Manifestation de la foule — L'armée acclamée — On réclame la dictature — La France et Chamberlain conspués

TEXTE DU COMMUNIQUE OFFICIEL

PRAGUE, 22 (A.P.) — Le gouvernement tchécoslovaque a accepté officiellement les propositions anglo-françaises hier soir un peu après sept heures et a consenti au démembrement de son territoire au bénéfice de l'Allemagne. Il a pris cette décision grave après trois jours de délibérations, après avoir été averti par la Grande-Bretagne et la France qu'il n'y avait pas d'autre issue. La nouvelle de la capitulation a été transmise à la population tchécoslovaque par la radio et les haut-parleurs installés dans les rues de Prague. Le ministre des affaires étrangères de Tchécoslovaquie, M. Kamil Krofta, a communiqué aux ministres de Grande-Bretagne et de France la décision de son gouvernement vers les cinq heures.

Le bureau du premier ministre Hodza a publié, au moment où la radio annonçait la nouvelle, un communiqué disant que le gouvernement avait décidé de se rendre aux demandes de l'Allemagne sur les instances de la Grande-Bretagne et de la France. Le communiqué ajoutait que l'étendue du territoire à céder devait faire l'objet de négociations, que les lois

en vigueur subsistaient, que les fonctionnaires conservaient leurs fonctions, que rien n'était changé pour le moment. Le communiqué se terminait par un appel à la population et à l'armée, leur demandant de faire preuve de discipline et de sang-froid.

Le gouvernement avait craint que l'annonce de la capitulation ne provoquât une terrible réaction populaire, il avait même craint une révolte qui l'aurait balayé.

La foule, qui avait manifesté depuis quelque temps dans les rues de Prague, est demeurée silencieuse et atterrée en apprenant la triste nouvelle, mais elle s'est ensuite remise à manifester. La police avait été renforcée pour prévenir les désordres, mais elle n'a pas tenté de disperser les manifestants.

On a acclamé l'armée et même réclamé la dictature. Les officiers qui possédaient dans les rues étaient l'objet d'ovations enthousiastes. On a conspué la France et Chamberlain et crié que la guerre valait mieux que l'humiliation. Nombre de gens, hommes et femmes, pleuraient dans la foule.

Le communiqué officiel

Prague, 22 (S. P. A.) — Le gouvernement de la Tchécoslovaquie a annoncé au moyen du communiqué suivant qu'il accepte le plan que Londres et Paris ont tracé pour satisfaire aux exigences de l'Allemagne:

"Après vingt ans de paix, une crise soudaine nous a atteints. Des forces politiques dynamiques émanant des Etats voisins ont menacé notre pays. Nous avons dû faire face à la nécessité d'opposer nos forces à un adversaire beaucoup plus puissant, qui se dressait devant nous.

"Même avant cela, nous dépendions de l'aide (de nos amis). Lorsque nous nous sommes trouvés sous la menace de la force, la crise européenne s'est révélée si grave que nos amis nous ont conseillé d'acheter la liberté et la paix par des sacrifices, parce qu'ils ne pouvaient pas nous aider.

"Deux grandes puissances nous ont dit, usant de toute leur conviction et de toute leur autorité, que seuls des sacrifices de territoire de notre part pouvaient assurer la sécurité et la paix.

"Nous désirions suggérer de recourir à l'arbitrage pour régler le différend, mais on a écarté ce projet.

"L'Angleterre et la France, deux démocraties, nous ont informés que la solution par l'arbitrage ne réglerait pas la difficulté. Elles estimaient que cela ne pouvait établir ni la paix ni la liberté. Elles nous ont informés qu'elles ne pourraient pas nous aider si l'Allemagne nous attaquait; elles croyaient qu'un conflit allait éclater si la Tchécoslovaquie refusait de céder les territoires à population allemande.

"Comme la Russie ne consentait

à venir à notre aide qu'à la condition que la France la précéderait et que, de plus, la Société des Nations eût établi que la Tchécoslovaquie avait été attaquée et que l'Allemagne était l'agresseur, nous nous sommes trouvés devant une menace de guerre dirigée non seulement contre l'Etat, mais aussi contre des pays associés.

"Dans la nouvelle situation, le gouvernement a résolu de maintenir la paix, l'ordre et l'indépendance.

"Le président de la république et le gouvernement ne pouvaient pas ne pas accepter les suggestions des deux puissances et l'entente de discussions pour de nouvelles négociations.

"Nous ne pouvions pas agir autrement, puisque nous étions seuls. "Le gouvernement continuera de diriger l'Etat jusqu'à ce que nous puissions espérer que l'Assemblée nationale ne s'opposera pas aux modifications qu'il faut apporter à la loi, lesquelles lui seront soumises.

"Dans la nouvelle situation, forts de l'amour de tous ceux qui appartiennent à l'Etat, nous défendrons la liberté, l'indépendance économique et l'indépendance politique.

A 5 heures

A 5 heures de l'après-midi, (le ministre des affaires étrangères) Krofta a reçu les ministres de la France et de l'Angleterre et leur a remis la réponse du gouvernement à la communication qu'ils avaient faite au président de la république à 2 heures.

Dans sa réponse, le gouvernement tchécoslovaque entamait des négociations pour résoudre le problème des nationalités d'une manière formelle et conforme aux propositions que les ministres ont faites le 19 septembre.

"Ces propositions sont destinées à procurer au peuple tchécoslovaque et à ses intérêts vitaux une

Hitler et Chamberlain à Godesberg

Ce qu'ils discuteront

Godesberg, Allemagne, 22 (A.P.) — Pendant qu'un peu partout circulait la rumeur que le chancelier Hitler allait se montrer plus exigeant pour garder la paix, le premier ministre Chamberlain, et le Führer se sont rencontrés aujourd'hui dans la petite ville rhénane de Godesberg, pour discuter le partage de la Tchécoslovaquie.

Hitler est arrivé de Munich par chemin de fer, à 10 heures du matin (5 h. temps de l'est). On attendait M. Chamberlain à midi.

Les visites faites par les hommes d'Etat hongrois et polonais, chez M. Hitler, à Obersalzberg, mardi, ont fait croire que Hitler pourrait exiger le même traitement pour les minorités de ces deux pays en Tchécoslovaquie, que pour les Allemands des Sudètes.

On a rapporté également que M. Chamberlain avait une série de demandes, y compris la démobilisation immédiate des réserves de l'armée allemande, et la coopération de Hitler en un nouveau pacte de non-agression entre la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et l'Italie pour garantir la paix en Europe.

Rien n'indiquait la durée de l'entretien, mais en tenant compte des problèmes complexes que MM. Chamberlain et Hitler devront discuter, on croit dans les milieux bien informés que l'entrevue durera deux jours.

La scène du second entretien historique entre Hitler et M. Chamberlain, c'est le hall du Rheinhof Dreesen, aménagé comme grande salle de conférence.

C'était là, sur une longue table, que le premier ministre Chamberlain est censé livrer à M. Hitler la soumission de la Tchécoslovaquie aux demandes d'Hitler — demandes qu'il y a une semaine après son envoi en Allemagne. Les habitants de Godesberg, une des villes préférées d'Hitler, étaient en émoi depuis des jours, dans l'attente de la réunion. Quand la nouvelle de l'arrivée des deux hommes d'Etat a été assurée, la ville a été remplie à débordement; les hôtels ont été envahis par les journalistes, et les envoyés spéciaux de toute sorte, et il était devenu presque impossible de

Contre Chamberlain

Churchill et Eden blâment le premier ministre britannique

Londres, 22 (C. P.) — M. Winston Churchill, l'un des leaders du parti conservateur anglais, est arrivé à Londres, hier soir, d'une visite qu'il a rendue à Paris aux chefs du gouvernement tchécoslovaque. Il a immédiatement publié la déclaration suivante: "Il est nécessaire que la nation comprenne bien l'étendue du désastre dans lequel nous nous sommes précipités en acceptant la capitulation de la Tchécoslovaquie, exigée par Londres et Paris, est une capitulation complète des démocraties de l'Europe devant la menace de force naziste. Une telle reculade n'apportera ni la paix ni la sécurité à la Grande-Bretagne. Au contraire, elle aura pour résultat d'affaiblir la paix que jamais la France et la Grande-Bretagne et de placer nos deux pays en danger.

Stratford-on-Avon, Angleterre, 22 (C. P.) — Parlant ici, hier soir, de l'attitude de la Grande-Bretagne et de la France à l'endroit de la Tchécoslovaquie, M. Anthony Eden, ancien secrétaire du Foreign Office dans le cabinet Chamberlain, a déclaré que le peuple anglais avait de plus en plus la conviction que la reculade continue des grandes démocraties devant les Etats totalitaires ne pouvait conduire qu'à une confusion internationale de plus en plus grande. "Le peuple anglais, poursuivit-il, sait qu'il doit prendre attitude, qu'il doit mettre un frein à des ambitions déchaînées. Il prie pour qu'on ne lui demande pas trop tard de sauver véritablement la paix". M. Eden a dit que dans le passé la Grande-Bretagne avait toujours été obligée d'arrêter la marche des autocrates étrangers. Le peuple anglais n'a pas changé. Il est aussi résolu et aussi puissant que dans le passé.

Chez les pompiers

Le capitaine Romuald Lamarche a été hier soir réélu par acclamation président de l'Union des pompiers de Montréal pour un dixième terme. Le lieutenant Alcide Adam a été réélu également secrétaire-archiviste pour la 19e fois et M. Jos. DuCap, trésorier, pour la 12e fois. Le pompier A. Rémillard a été élu assistant-trésorier.

La Tchécoslovaquie, victime de l'insuffisance de la préparation militaire anglo-française

Chamberlain songerait à imposer à l'Angleterre le service militaire obligatoire

La "Gazette" de Montréal et le "Times" de New-York publient aujourd'hui une dépêche de leur correspondant de Londres, "Augur", qui affirme que la Tchécoslovaquie a été victime de l'insuffisance de la préparation militaire anglo-française et que le premier ministre Chamberlain songerait à imposer à l'Angleterre le service militaire.

Après le traité de Versailles, dit le correspondant, la Grande-Bretagne et la France se sont imaginées que la puissance militaire de l'Allemagne était détruite à jamais. Lorsqu'elles se sont rendues compte que l'édifice artificiel créé à Versailles croulait, elles avaient tellement négligé leur armement qu'elles n'ont pu rejoindre l'Allemagne en dépit d'efforts fébriles pour reprendre le temps perdu. La Tchécoslovaquie est aujourd'hui la victime de l'insuffisance de la préparation militaire anglo-française.

L'armée anglaise insuffisante

Lorsque la guerre est devenue imminente, le premier ministre Chamberlain a fait le bilan de la situation. Tout ce que la Grande-Bretagne pouvait mettre en ligne au service de la cause anglo-française, c'était sa flotte, qui a démontré en se transportant vers le nord sans anicroche qu'elle était prête à entrer en campagne et sa aviation, pas aussi considérable qu'on pourrait le désirer, mais qui était également prête. Son armée était radicalement insuffisante car les ministres ne pouvaient bien s'assurer des armes et des munitions et créer des cadres, mais ils ne peuvent créer une armée aussi longtemps que la démocratie s'oppose à l'établissement du service militaire obligatoire. Les forces anglaises ne constituaient donc qu'un complément de l'armée française qui demeurait la principale facteur dans une guerre européenne.

Insuffisance de la ligne Maginot

M. Chamberlain a commencé à

éprouver des craintes lorsqu'on lui a signalé que la ligne Maginot — incomparable du point de vue défensif — ne valait rien comme base défensive contre la ligne fortifiée fébrilement par les Allemands. Pour pouvoir pénétrer en Allemagne, l'armée française devrait se livrer à une longue préparation et consentir de lourds sacrifices d'hommes et de matériel, ce qui laisserait tout loisir aux Allemands d'écraser la vaillante petite armée tchécoslovaque. Si la Grande-Bretagne et la France étaient assurées de triompher en définitive, elles n'avaient pas le moyen d'empêcher l'écrasement de la Tchécoslovaquie.

Insuffisance de l'aviation française

Le seul moyen d'apporter quelque assistance immédiate à la Tchécoslovaquie envahie, c'était une attaque formidable de l'aviation. Or il s'est trouvé que le gouvernement français a dû admettre que son aviation était absolument insuffisante en raison d'une mauvaise administration depuis deux ans et de la diminution tragique de la production des usines françaises de matériel d'aviation. C'est alors que M. Chamberlain a décidé de traiter directement avec le chancelier Hitler et qu'il a convaincu le premier ministre français que le moment n'était pas propice pour affronter l'Allemagne.

Voilà la véritable explication de l'humiliation anglo-française, conclut Augur. Il ne faudrait pas imaginer que c'est de gaieté de cœur que M. Chamberlain fait le voyage de Godesberg pour remettre au chancelier Hitler sur un plateau d'argent les dépouilles de la Tchécoslovaquie. M. Chamberlain est prêt à accomplir son devoir, quel que désagréable qu'il soit. Mais le voyage de Godesberg signifie que la Grande-Bretagne devra se résigner au service militaire si M. Chamberlain conserve sa liberté d'action.

Retrait des volontaires étrangers dans l'armée rouge d'Espagne

GENEVE, 22 (A.P.) — Le premier ministre du gouvernement républicain espagnol, M. Negrin, annonce que son gouvernement a décidé de retirer immédiatement les volontaires étrangers qui se battent dans ses armées.

Il a demandé à la Société des nations de nommer un comité international qui ira en Espagne vérifier la retraite des étrangers.

Les minorités hongroises de la Tchécoslovaquie

La Hongrie semble déterminée à reprendre ses territoires en même temps que l'Allemagne occupera les régions sudètes

La propagande naziste travaille les 450,000 Allemands de la Yougoslavie

Budapest, 22 (AP) — On annonce officiellement aujourd'hui que la Hongrie, par l'intermédiaire de son ministre à Prague, a remis aujourd'hui au gouvernement tchécoslovaque une note réclamant pour les minorités hongroises de Tchécoslovaquie les mêmes droits qui seront accordés aux minorités allemandes. Cette démarche a été faite après que le cabinet hongrois eût décidé des mesures à prendre pour récupérer les territoires qu'elle a dû céder à la Tchécoslovaquie à la suite de la grande guerre. La Hongrie semble déterminée à reprendre ses territoires en même temps que l'Allemagne occupera les régions sudètes.

On a aussi annoncé que les autres puissances avaient été avisées de cette démarche. Le gouvernement hongrois a adressé un appel particulièrement pressant à la Grande-Bretagne pour lui demander de ne pas négliger les réclamations de la Hongrie. Le régent de Hongrie, l'amiral Nicolas Horthy, qui est revenu ce matin de son "expédition de chasse" avec le maréchal Goering en Prusse orientale, a immédiatement reçu le premier ministre, le ministre des affaires étrangères et le ministre de la guerre.

Budapest a été hier soir le théâtre de manifestations gigantesques qui

L'alimentation

Les conférences de sir Edward Mellanby

Ottawa, 22. Sir Edward Mellanby, chevalier commandeur de l'Ordre du Bain, membre de la Société Royale d'Angleterre, secrétaire du Conseil de recherches médicales de la Grande-Bretagne et membre de la Commission conjointe de la Société des Nations, visite le Canada sous les auspices de l'Association médicale du Canada. Pendant son séjour parmi nous, ce médecin distingué traitera, sous forme de conférences, de la question de l'alimentation. Il parlera notamment à Ottawa, à Montréal, à Kingston, à London et à Toronto.

Expert en alimentation, sir Edward compte au nombre des personnalités les plus en vue du monde médical. C'est donc dire que les médecins, aussi bien que tous ceux qui s'intéressent à la santé publique, sous le rapport soit de l'éducation populaire, soit des recherches scientifiques, sont désireux de connaître l'opinion de sir Mellanby sur l'important problème de la nutrition. Bien que, pour cette fois, ce médecin de marque ne parcourra que l'Est du Canada, chacun pourra l'entendre lorsque, le 29 septembre, tous les postes du réseau national de T. S. F. radiodiffuseront ses discours sur l'alimentation.

Comme nous l'avons annoncé plus haut, sir Edward voyagea sous les auspices du Comité de l'alimentation près l'Association médicale du Canada. Quant aux détails d'organisation, ils ont été confiés au docteur Frederick F. Tisdall, président

Le RADIO PERSONNEL est POPULAIRE

et c'est pourquoi la maison VICTOR présente au public ce

RADIO PERSONNEL à un prix populaire

Modèle 94T

29.95

HAUTEUR 9 3/4" LARGUEUR 11 1/2" PROFONDEUR 6 3/4"

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

En plus d'être utile et individuel, son apparence ajoutera au décor d'une chambre, studio, et même d'un bureau d'affaires (pour celui qui veut suivre les cotes du Marché).

CABINET NOYER PLAQUE RECEPTEUR 4 LAMPES 530 à 1720 KILOCYCLES CADRAN ORIGINAL CONTROLE AUTOMATIQUE.

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec.-gér.

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér.

865 rue Ste-Catherine est — Montréal

EXAMEN DE LA VUE

et ajustement de lunettes, lorgnons et verres optiques



J.-O. GIROUX, O.D.

membre diplômé de l'A.E.P.O. de PARIS

assisté des optométristes diplômés suivants:

MM. PHILIE, RODRIGUE, HOTTE et QUESNEL

Bureaux de consultations chez

Dupuis Frères

865 rue Ste-Catherine est — Montréal

Crise ministérielle en France

Neuf ministres seraient prêts à démissionner

Paris, 22 (A.P.) — Le premier ministre Daladier doit faire face aujourd'hui à une menace de révolte dans son propre ministère contre le plan de paix anglo-français qui a acquis à l'Allemagne la région allemande des Sudètes.

Certains observateurs croient que le cabinet peut se dissoudre à tout moment, comme conséquence de la pression exercée par la France sur son allié de l'Europe centrale.

On disait que neuf des 18 ministres sont prêts à démissionner, soit MM. Paul Reynaud, ministre de la Justice; Georges Mandel, ministre des Colonies; Jean Zay, ministre de l'Education; César Campinchi, ministre de la Marine; Louis de Chappedelaine, ministre de la Marine marchande; Auguste Champetier de Ribes, ministre des pensions; Henri Queuille, ministre de l'Agriculture; Raymond Patenôtre, ministre de l'Economie nationale et de la production; et Marc Rucart, ministre de la Santé.

On dit que ces neuf ministres n'auraient consenti, d'ailleurs avec répugnance, à approuver le plan

anglo-français, qu'à condition que la pression exercée sur la Tchécoslovaquie ne comprenne pas la menace d'abandonner l'allié et de la laisser envahir par l'Allemagne sans la secourir.

Dans certains milieux on dit que ces neuf ministres estiment que Daladier a violé cette promesse hier, en envoyant cette menace à Prague sous forme d'un ultimatum virtuel. Mandel, Rucart, Zay et Campinchi ont eu une entrevue privée avec Reynaud, hier soir, au ministère de la Justice, ce que l'on considère comme événement inusité. On rapporte que Mandel démissionnerait aujourd'hui ou demain, et que Champetier aurait envoyé à Bonnet une lettre formelle pour demander des explications sur le genre de pression faite sur la Tchécoslovaquie.

On pense toutefois que la scission pourrait être retardée, dans l'attente que l'entrevue entre Chamberlain et Hitler, pourrait n'être pas très facile et calme. Car on s'attend que Hitler, ayant obtenu tout ce qu'il a demandé, pourrait maintenant exiger plus.

du comité préindiqué, en collaboration avec le colonel J.-T. Clarke, président de la succursale d'Ottawa de la "Health League of Canada"; le docteur T.-H. Leggett, d'Ottawa, président du comité exécutif de l'Association médicale du Canada, et le docteur R.-E. Wodehouse, sous-ministre des Pensions et de la Santé nationale et président du Conseil canadien de l'alimentation.

Au mois de février dernier, le comité de l'alimentation avait invité le docteur E.-V. McCollum, professeur à l'Université John Hopkins. Or la visite du professeur McCollum a suscité un si vif intérêt parmi le public que, cette année, le Comité a décidé de demander à un autre expert en nutrition de faire une tournée de conférences au Canada. Dans les divers centres où sir Edward doit parler, le programme des réunions sera élaboré par un comité local. Comme on peut s'y attendre, le distingué médecin nous apportera les toutes dernières données en matière d'alimentation. En effet, médecin consultant à l'Infirmier royale de Sheffield, membre du corps enseignant dans nombre d'universités, sir Edward a consacré de nombreuses années à l'étude de la nutrition. De plus, il est l'auteur d'une magistrale étude intitulée "Alimentation et Maladie" et publiée en 1934, sans compter nombre de rapports spéciaux adressés au Conseil de recherches médicales en Angleterre.

Lady Mellanby, qui est également venue au Canada, se verra malheureusement empêchée, vu son mauvais état de santé, d'accompagner sir Edward aux endroits qu'il visitera.

Indignation de la presse polonaise

Varsovie, 22 (S.P.A.) — Toute la presse polonaise affirme avec indignation que la France ne comprend pas la position que la Pologne prend en ce qui concerne la question des minorités de la Tchécoslovaquie.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre Dame (est), Montréal.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: BElair 3361

1 cent le mot, 250 minimum comptant. Annonces facturées 15% le mot, 400 minimum. NAISSANCES, SERVICES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRANDS MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 25 cent minimum de 500. PLANS, CAILLES, PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion.

FINANCE D'AUTOMOBILE

Argent — Finance — Refinancement sur automobiles. Votre cheque dans 10 minutes. CREDIT MODERNE, 4327 St-Denis, M.A. 5845.